1831

1-2-d

10/1

M(44.63)

Vienne

1864

Mandryt-

PURCHASED BY
WILSON & WOOD LTD.
MAY 1954

11 (44.03)

Ammonia

Ammonia

K-2-d MAU

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES

DU DÉPARTEMENT DE LA VIENNE.

K-2-d HAV
M(44.63).
TABLEAU 1566

INDICATIF ET DESCRIPTIF

DES MOLLUSQUES

TERRESTRES ET FLUVIATILES

DU DÉPARTEMENT DE LA VIENNE,

Avec Planches ;

Par L. MAUDUYT,

Conservateur du Musée d'histoire naturelle de Poitiers,
et membre de plusieurs sociétés savantes.

Division of Mollusks
Sectional Library

POITIERS,

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

—
1839.

594,0944

.M44

moll.

XL
125
F2
M44
1829
52V15D

A M. le Maire et à M^{rs} les Membres du Conseil municipal
de la ville de Poitiers.

MESSIEURS,

*J'ai l'honneur de vous offrir mon Tableau
indicatif et descriptif des Mollusques ter-
restres et fluviatiles du département de la
Vienne ; veuillez l'agréer comme un faible tribut
de la reconnaissance que l'on vous doit pour la
protection que vous daignez accorder , tant à
l'établissement dont les soins et la direction me
sont confiés , qu'à tout ce qui peut tendre à la
propagation des sciences et de l'industrie dans
notre ville.*

Votre tout dévoué serviteur ,

MAUDUYT ,

Conservateur du Musée d'histoire naturelle
de la ville de Poitiers.

LISTE

Des Auteurs cités et des Abréviations employées.

Encyclopédie méthodique, vers. . Desh. , Encyc. méth.

Tableau des testacés marins , ter-
restres et fluviatiles du départe-
ment du Finistère, par Collard
des Cherres. Coll. des Cher..

Histoire naturelle des mollusques
terrestres et fluviatiles de la
France , par Draparnaud. . . . Drap.

Complément à l'histoire naturelle
des mollusques terrestres et
fluviatiles de la France , par
Michaud. Mich., Comp. à Drap.

Buffon de Sonnini. F. de Roissy.

Catalogue descriptif et métho-
dique des annélides et des mol-
lusques de l'île de Corse , par
Payraudeau. Pay.

Manuel de l'histoire naturelle des
mollusques et de leurs coquilles,
par Sander-Rang. Rang.

Mollusques terrestres et fluvia-
tiles observés dans le départe-
ment de Maine-et-Loire , par
Millet. Mill.

Mémoires de la Société d'agricul-	Mém. de la S. d'a.
ture d'Angers.	d'Angers.
Règne animal , 2 ^e édition (1830) ,	
par Cuvier.	Cuv.
Histoire des coquilles terrestres	
et fluviatiles qui vivent aux	
environs de Paris , par Brard.	Brard , Hist. des coq.
Mémoires du Muséum.	Mém. du Mus.
Histoire naturelle des animaux	
sans vertèbres , par de Lamark ,	
2 ^e édition , de MM. Deshayes	
et Edwards.	Lamk., Anim. s. vert.
Coq.	Coquille.
Fig.	Figure.
Pl.	Planche.
T.	Tome.
1-2.	Un et deux.
Linn.	Linnée.
Férus.	Férussac.
Mull.	Muller.
Geoff.	Geoffroy.

TABLEAU

INDICATIF ET DESCRIPTIF

DES MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES

DU DÉPARTEMENT DE LA VIENNE.

DES MOLLUSQUES (Cuv.)

Animaux mous, sans squelette osseux, à corps très-
contractile, recouvert d'une peau d'une sensibilité ex-
quise, et dont il suinte, surtout chez les espèces ter-
restres, une humeur visqueuse très-abondante; ils sont,
en outre, munis d'un manteau de forme très-variable;
la tête, lorsqu'elle existe, est pourvue d'une bouche, et
munie d'appendices charnus et rétractiles, nommés
tentacules, souvent au nombre de quatre, dont les
supérieurs, qui sont toujours les plus longs, sont
oculés à leur sommet ou à leur base.

Les mollusques ont, en outre, le sang blanc ou
bleu; ils ont aussi un système nerveux pourvu de gan-
glions ou nœuds disséminés dans toute la masse du

corps ; leurs muscles sont blancs et irritables ; ils respirent par des bronchies et non par des poumons.

Ces animaux se régénèrent , et sont , pour la plupart , ovo-vivipares , et de plus presque tous hermaphrodites. Certaines espèces ont besoin cependant d'accouplement pour se reproduire ; d'autres se suffisent à elles-mêmes. Ils sont nus ou pourvus d'une coquille , soit bivalve ou univalve , qui les contient en tout ou en partie. Il en est qui ne peuvent vivre que sur terre , d'autres dans l'eau ou dans le voisinage de ce liquide.

CONQUES FLUVIATILES (Lamk.)

Trois dents cardinales sur une valve , l'autre en ayant quelquefois autant ou moins ; charnière munie de dents latérales ; coquille recouverte d'un faux épiderme.

CYCLADIENS.

Coq. bivalve , ovale , bombée et à valves minces , n'ayant jamais trois dents cardinales à aucune d'elles , quelquefois en manquant même entièrement ; nates jamais excoriées.

PREMIER GENRE.

CYCLADE , *cyclas* (Brug.)

Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Drap. — Mill.
— Cuv. — Rang. — Brard. — Mich.

DSI

Coll. des Cher. — *Petite palourde*.

Coq. épidermée, sub-orbiculaire, régulière, équivalve, inéquilatérale; charnière à deux dents, cardinales très-petites, plissées, et deux autres latérales allongées et lamelliformes; ligament extérieur bombé. Aquatique.

1. CYCLADE DES LACS, *cycl. lacustris* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 268, 3. — Drap., 130, 3, pl. 10, fig. 6-7. — Mill., 71, 3.

Coq. aplatie, à dos des valves cendré et à nates proéminentes; toute la coquille est mince et transparente, sa charnière est droite; dents cardinales peu visibles ou nulles, la latérale petite.

Les ruisseaux, les mares et les étangs, celui de Genouillé surtout où cette espèce est très-répandue. (Cab. d'hist. nat.)

2. CYCLADE DES FONTAINES, *cycl. fontinalis* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 270, 7. — Drap., 130, 4, pl. 10, fig. 8-12. — Mill. 71, 4.

Coq. petite, globuleuse, un peu déprimée, de couleur gris-pâle, mince et transparente, bord postérieur aigu, sommet des valves assez saillant, dents à peine sensibles. C'est la plus petite de nos cyclades.

Dans toutes nos eaux vives, peu profondes, à fond

sableux ou graveleux ; la fontaine de la Vergne , commune de Marnay. (Cab. d'hist. nat.)

3. CYCLADE DES MARAIS , *cycl. palustris* (Drap.)

Drap. , 131 , 6 , pl. 10 , fig. 15-16. — Mill. , 73 , 6. —
— *Cyclas obliqua* , Lamk. , Anim. s. vert. , t. 6 ,
269 , 4.

Coq. globuleuse , peu comprimée , à valves minces , de couleur cendrée au sommet et plus foncée sur le reste de la coquille , qui est de forme triangulaire et à côtés inégaux ; une petite bande d'un blanc-jaune orne cette espèce , qui , intérieurement , est d'un bleu clair ; charnière ayant six à huit dents.

Se trouve dans les mares , les étangs et les ruisseaux à fond vaseux , à Reigné , commune de Marnay. C'est l'espèce la plus répandue.

4. CYCLADE RIVICOLE , *cycl. rivicola* (Lamk.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 6 , 267 , 1. — Desh. , Encyc. méth. , t. 2 , 36 , 2. — Coll. des Cher. , cat. 1. — Brard. , Hist. des coq. , 222 , pl. 8 , fig. 4-5. — *Cyclas cornæa*. Drap. , 128 , 1 , pl. 10 , fig. 1-3. — F. de Roissy , 370 , 1. — Mill. , 69 , 1.

Coq. mince , peu transparente , bombée , obtuse , nacrée intérieurement ; ayant en dessus des bande

transversales jaunâtres sur un fond corné verdâtre ; avec les sommets des valves blanchâtres, dents cardinales petites , les latérales saillantes et aiguës , un peu comprimées , charnière à ligament extérieur.

A Châtellerault et à Lussac-le-Château dans la Vienne , dans la Gartempe aux environs de Montmorillon , et à Châtain dans la Charente. (Cab. d'hist. nat.)

5. CYCLADE CORNÉE, *cycl. cornæa* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6 , 268 , 2.—Desh., Encyc. méth., t. 2 , 37 , 3.—Brard., Hist. des coq., 219 , pl. 8 , fig. 2-3. — *Cyclas rivalis*. Drap., 129 , 2 , pl. 10 , fig. 4-5. — Mill. , 10 , 2.

Coq. de même forme que la précédente et obtuse , mais plus petite ; mince , transparente , de couleur de corne jaune , et marquée d'une bande jaunâtre près le bord des valves.

Trouvée en 1838 dans la Vienne , à Chauvigny ; rare.

ANODONTINIENS, *Nayades* (Lamk.)

Coq. à charnière , tantôt munie d'une dent cardinale irrégulière , simple ou divisée , et d'une dent lamelliforme qui se prolonge sous le corselet ; et tantôt n'ayant aucune dent , ou étant simplement garnie de tubercules irréguliers et granuleux. Impressions mus-

culaires postérieures en nombre variable, crochets souvent excoriés.

Toutes les espèces de cette division sont épidermées, nacrées intérieurement et fluviatiles.

II^e GENRE.

MULETTE, *unio* (Brug.)

Cuv. — Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Rang. — Mill. — Drap. — Mich. — Coll. des Cher. — Brard., *moule de rivière, moule d'eau.*

Coq. transverse, équivalve, inéquilatérale, rarement bâillante; valves plus ou moins épaisses, mais toujours à sommets décortiqués; charnière à deux grosses dents cardinales, articulées, irrégulières, crénelées ou striées, se prolongeant en forme de lame sous le corselet. Point d'oreillettes.

Impressions musculaires au nombre de quatre, y compris celle des muscles rétracteurs; ligament extérieur.

Ces coquilles vivent dans les rivières et dans les étangs, où elles tracent sur la vase ou sur le sable des sillons assez profonds.

6. MULETTE DES PEINTRES, *unio pictorum* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 541, 32. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 586, 20. — Drap., 131, 1, pl. 11, fig. 1,

2 et 4. — Mill. , 74, 1. — Coll. des Cher., cat. 4. — Brard., Hist. des coq., 226, pl. 8, fig. 1.

Coq. plus ou moins épaisse, rude au toucher, à valves allongées, de couleur brune ou d'un brun verdâtre en dessus, avec des bandes de couleur plus foncée qui ne sont bien visibles que lorsque l'épiderme est enlevé; nacre du dedans pourprée.

Dans nos ruisseaux et nos rivières, à la Vergne. (Cab. d'hist. nat.)

On mange quelquefois cette espèce ainsi que ses congénères; mais elle est dure et de difficile digestion. (Cab. d'hist. nat.)

7. MULETTE LITTORALE, *unio littoralis* (Lamk.)

Lamk. Anim. s. vert., t. 6, 538, 25. — Desh., Ency. méth., t. 2, 580, 6. — Drap., 133, 3, pl. 10, fig. 20. — Mill., 74, 2. — Coll. des Cher., cat. 3. — Brard., Hist. des coq., 229, pl. 8, fig. 6.

Coq. plus épaisse et plus large que celle du *pictorum*, et moins ridée qu'elle, de forme un peu trigône, mais à angles arrondis; couleur noire, due à l'épiderme qui la recouvre, nacre intérieure d'un blanc laiteux, crochets rugueux. Elle se tient dans la vase des rivières et des ruisseaux, quelquefois même on la rencontre dans les mares. Souvent cette coquille est recouverte d'une incrustation calcario-animale assez épaisse. On trouve

aussi, mais rarement, quelques perles dans son intérieur.
(Cab. d'hist. nat.)

8. MULETTE DE REQUIEN, *unio Requienii* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap., 106, 1, pl. 16, fig. 24.

Coq. oblongue, mince, avec des fascies brunes sur un fond vert tendre, arrondie antérieurement, et postérieurement anguleuse; le bord supérieur formant une ligne droite, et l'inférieur étant un peu sinueux; crochets élevés et tuberculeux; dents cardinales aplaties, striées et tranchantes; l'autre, en forme de lame formant un sillon sur la valve inférieure; nacre intérieure luisante.

Dans le Clain, à Poitiers, près les Gallois.

9. MULETTE RIDÉE, *unio corrugata* (Nob.).

Coq. ovo-rhomboidale, mince, verte, et à crochets rugueux couverts de rides sinueuses; nacre intérieure blanc-bleuâtre, teinte d'une légère couleur rose près de la charnière; dents cardinales striées.

Elle diffère par la taille et la localité du *corrugata* de Lamarck.

Cette petite et rare espèce s'est trouvée dans le sable, au-dessous du moulin de la Vergne. (Cab. d'hist. nat.)

10. MULETTE DE DESHAYES, *unio Deshaysii* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap., 107, 2, pl. 16, fig. 26-30.—
Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 557, 78.

Coq. assez mince de forme oblongue et d'un vert jaunâtre , baillante postérieurement ; côté antérieur anguleusement obtus , à bord inférieur sinueux , crochets peu élevés et décortiqués ; dents cardinales dentelées et petites ; la latérale lamelliforme , et se divisant en deux sur la valve inférieure ; nacre d'un blanc-bleu.

Se trouve à la Vergne dans la Clouère , et à Poitiers dans le Clain. (Cab. d'hist. nat.)

11. MULETTE ARRONDIE, *unio rotundata* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 538, 24.

Coq. ellipsoïde , arrondie , à nacre intérieure argentée , légèrement teintée de rose-irisé et brillant ; un pli peu marqué sur le côté antérieur ; dents cardinales aiguës.

Espèce rare , trouvée à Montmorillon dans la Gartempe , et une autre fois dans la Creuse , à..... (Cab. d'hist. nat.)

12. MULETTE OBTUSE, *unio batava* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 542, 33. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 584, 15. — Mich., Comp. à Drap., 109, 5. — *Unio pictorum*, v. B., Drap., 131, pl. 11, fig. 3.

Coq. ovale , enflée , d'un vert jaunâtre , avec des

rayons d'un vert plus foncé ; côté antérieur court , non arrondi ; postérieur , plus long , courbé et arrondi à son extrémité ; nates rugueuses et excoriées ; intérieur de la coquille blanc de lait , avec une teinte légère de jaune ; dents cardinales épaisses et striées.

Trouvée à la Grange-au-Rondeau , dans la Clouère , au gué de la Folie. Peu répandue. (Cab. d'hist. nat.)

13. MULETTE DE TURTON , *unio Turtoni* (Pay.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6 , 552 , 65. — Pay., 65 , 116.

Coq. d'un vert olive légèrement striée en travers ; valves minces , fragiles et bombées , légèrement anguleuse du côté antérieur , qui est aussi plus long que le postérieur ; nates peu décortiquées ; dents cardinales petites et comprimées ; intérieur de la coquille blanc , avec des nuances blenâtres.

Dans le Clain , à Poitiers , près les Gallois ; à Vivône , dans la Vône ; et à la Vergne , au-dessous du moulin , dans la Clouère.

14. MULETTE ALLONGÉE , *unio elongata* (Mich.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6 , 531 , 2. — Mich., Comp. à Drap. , 113 , 3 , pl. 16 , fig. 29. — F. de Roissy , 322 , 3. — *Unio margaritifera* (junior) , Drap. , 132 , 2 , pl. 11 , fig. 5.

Coq. noire, rugueuse extérieurement; arquée à sa partie supérieure, et inférieurement sinueuse; bleuâtre intérieurement, excepté à la place occupée par l'animal, laquelle est de couleur de chair pâle, avec des taches d'un vert plus ou moins jaunâtre disséminées çà et là dans l'intérieur de cette coquille; dents cardinales coniques, épaisses, obtuses et sillonnées, avec une autre petite dent placée postérieurement à celles-ci; la latérale peu marquée et en forme de bourrelet.

Trouvée dans la Clouère à la Vergne, et au Gué, commune de Marnay. (Cab. d'hist. nat.)

15. MULETTE ROSTRÉE, *unio rostrata* (Mich.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 540, 31. — Desh., Ency. méth., t. 2, 586, 21. — Mich., Comp. à Drap., 106, 4, pl. 16, fig. 25.

Coq. ovale-oblongue, luisante, d'un jaune-verdâtre extérieurement, et intérieurement d'un blanc-bleuâtre. Cette coquille est atténuée postérieurement en forme de rostre, elle est courte et arrondie antérieurement. Nates peu rongées, dents cardinales comprimées et épaisses.

Cette espèce est fort facile à distinguer de l'*unio pictorum*, et est moins répandue que lui.

Se trouve à Poitiers dans le Clain, et à la Grange-aux-Rondeau dans la Clouère. (Cab. d'hist. nat.)

III^e GENRE.ANODONTE, *anodonta* (Brug.)

Cuv. — Lamk. — Desh. — Rang. — F. de Roissy. — Drap. — Mich. — Mill. — Coll. des Cher. — Brard. *Grande moucle d'eau, grosse moucle d'eau.*

Coq. transverse, équivalve, inéquilatérale, auriculée, mince, fragile; charnière sans dent, mais munie d'une lame cardinale allongée; impressions musculaires semblables à celles du genre précédent; ligament linéaire extérieur et allongé.

Ces coquilles vivent dans les rivières, les étangs et les réservoirs vaseux.

16. ANODONTE DES CYGNES, *A. cygnea* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 564, 1. — Drap., 134, 2, pl. 11, fig. 6, et pl. 12, fig. 1. — Mill., 76, 2. — F. de Roissy, 316, 1. — Brard., Hist. des coq., 234, pl. 10.

Coq. assez semblable à la suivante par la forme et la couleur, mais beaucoup plus grande dans toutes ses proportions; angle de l'extrémité antérieure plus obtus, et coquille beaucoup plus bombée; nacre intérieure argentée.

Cette espèce, très-commune dans les étangs, plus rare dans les rivières, acquiert quelquefois des dimensions considérables.

A Combourg et dans la Vienne , où elle a été rencontrée par le docteur Abribat ; à Reigné , dans un réservoir. Edule. (Cab. d'hist. nat.)

17. ANODONTE DES CANARDS, *A. anatina* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6 , 365, 2.—Drap., 133 , 1 , pl. 12 , fig. 1. — F. de Roissy , 316 , 2. — Mill. , 75 , 1.

Collard des Cherres , ainsi que quelques autres conchyliologistes , ne font qu'une espèce de celle-ci et de la précédente , de même que du *variabilis* , que nous ne possédons pas ; mais , je pense , à l'exemple de Drapernaud , que ces trois espèces sont distinctes , et qu'elles doivent être séparées.

Coq. un peu comprimée postérieurement et dilatée antérieurement , marquée de stries très-sensibles et colorées diversement ; charnière à ligament long , coriace et crénelé dans sa partie antérieure , qui , en outre , est munie de stries ; nates obtuses.

L'anatine est très-répandue dans nos rivières , nos réservoirs d'eau vive , et même dans quelques mares un peu considérables. Je l'ai rencontrée à Reigné dans la Clouère , à Gençay dans la Belle , et à Poitiers dans le Clain. (Cab. d'hist. nat.)

18. ANODONTE MINIME, *A. minima* (Mill.)

Mém. de la S. d'A. d'Angers , t. 1 , pag. 241 , pl. 12 , fig. 2.

Coq. ovale, oblongue, arrondie et rétrécie postérieurement, antérieurement sub-rhomboidale. L'épiderme des valves est brun-noirâtre, avec des stries rapprochées qui semblent formées de sillons peu marqués; intérieur de la coquille d'un blanc de lait bleuâtre, sur lequel se voit une teinte irrégulière formant des taches d'un blanc livide, occupant une grande partie de l'intérieur de cette coquille; nates fortement excoriées, impressions musculaires très-marquées.

Trouvée pour la première fois en 1833 à la Grange-au-Rondeau, au Gué de la Folie; et depuis, en 1835, à la Vergne. (Cab. d'hist. nat.)

19. ANODONTE OBLONGUE, *A. oblonga* (Mill.)

Mém. de la S. d'A. d'Angers, t. 1, p. 242, pl. 12, fig. 1.

Coq. un peu allongée, postérieurement arrondie et ayant deux angles bien prononcés à sa partie antérieure; valves peut-être plus minces et plus fragiles que dans les autres espèces; des côtes à la partie supérieure de ces mêmes valves, et de petits sillons à l'inférieure, qui sont surtout très-marqués dans le vieil âge; épiderme brun; nacre intérieure blanc-argenté, avec quelques taches livides; nates excoriées.

Trouvée en 1834 à la chute du moulin de la Vergne, et à Poitiers dans le Clain, près les Gallois.

20. ANODONTE SINUEUSE, *A. sinuosa* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 6, 569, 14.

Coq. ovale, striée, transversalement courbée, un peu sinueuse antérieurement, ligaments passant sous les nates, couleur intérieure blanc-argenté un peu irisé.

Dans la Vône à Sanxay, et dans les étangs de l'arrondissement de Civray.

21. ANODONTE MITOYENNE, *A. intermedia* (Lamk.)

Lamk. Anim. s. vert., t. 6, 568, 10.

Coq. ovale, comprimée et anguleuse, à rayons supérieurs verts et à côtes partant du sommet, postérieurement arrondie, nates courtes.

Dans le Clain à Poitiers, et dans la Clouère à Mascheau, commune de St-Maurice. Est-ce bien une espèce, ou plutôt ne serait-ce point un jeune individu de l'anodonte des cygnes? (Cab. d'hist. nat.)

GASTÉROPODES (Cuv.)

Animal pourvu d'un pied abdominal propre à la marche et à la natation; dans quelques-uns, tête distincte munie d'appendices tentaculaires, au nombre de quatre ou de deux; souvent des yeux, dont la situation varie de la base au sommet des tentacules.

Une coquille , ou sans coquille. Dans le premier cas , elle est ou extérieure ou intérieure ; si elle est extérieure , elle est d'une seule pièce , de forme conique ou spirale ; si elle est intérieure , elle peut être rudimentaire ou sédimentaire ; un opercule ou sans opercule. Terrestre , marin ou fluviatile.

ANCYLIENS , *Calyptratiens* (Lamk.)

Caractères du genre *Ancyle*.

IV^e GENRE.

ANCYLE , *ancylus* (Geoff.)

Cuv. — Lamk. — Desh. — Drap. — Rang. — F. de Roissy. — Mill. — Mich. — Coll. des Cher. — Brard. *le Mapion*.

Coq. mince , patelliforme , concave inférieurement et extérieurement , en cône oblique , à sommet pointu et recourbé , spire et columelle nulles sans opercule.

Animal vivant toujours dans l'eau , à quatre yeux situés à la base et derrière les tentacules qui sont uniformes.

22. ANCYLE DES LACS , *A. lacustris* (Mill.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 7, 655, 1. — Desh., Ency. méth., t. 2, 48, 1.

Drap., 47, 1, pl. 2, fig. 25, 27. — Mill., 20, 1. — F. de Roissy, 226, 4. — Coll. des Cher., cat. 1.

Coq. ovale, oblongue, mince, un peu flexible, fragile et transparente, de couleur blanchâtre, à sommet aigu, un peu recourbé à gauche, et en arrière toujours recouverte d'une pellicule brune.

Cette espèce, de même que la suivante, s'attache fortement aux corps durs qu'elle rencontre dans l'eau ; tels que pierres, bois, etc.

Elle se rencontre dans le Clain et la Boivre à Poitiers, à la Vergne et à Gençay dans la Clouère et la Belle, à Lhonnaizé dans la Dive, et en général dans tous les petits ruisseaux, les fontaines et les étangs ; pourtant moins répandue que la suivante. (Cab. d'hist. nat.)

23. ANCYLE FLUVIATILE, *A. fluviatilis* (Mill.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 1, 655, 2. — Desh., Ency. méth. t. 2, 48, 2.

F. de Roissy., 226, 2. — Drap., 48, pl. 2, fig. 23, 24. — Mill., 2, 1, 2. — Coll. des Cher., cat. 2. — Brard., Hist. des coq., 200, pl. 7, fig. 3.

Coq. peu élevée, de forme ellipsoïde, moins allongée cependant que la précédente, d'un blanc sale, recouverte presque toujours d'une croûte brune. On remarque sur cette coquille, dont le sommet est recourbé vers

le bord postérieur, des stries concentriques ; elle est aussi plus dure et moins flexible que la précédente.

Se trouve presque toujours avec elle, mais elle est plus répandue. A la Fontaine-aux-Ladres, commune de Saint-Maurice, dans celle aux Fées, commune de Marnay, coteau de Rocholet, à la Vergne, à Béroute, dans le ruisseau de la fontaine de Genouse, même commune, et dans les ruisseaux et fontaines des environs de Poitiers et de Saint-Benoît. (Cab. d'hist. nat.)

LIMACIENS (Lamk.)

Animal allongé, demi-cylindracé, sans tortillon. Un manteau muni d'une cuirasse charnue. Quatre tentacules, dont les deux supérieures sont oculées au sommet.

Coq. plus ou moins rudimentaire, nulle ou remplacée intérieurement par des concrétions calcaires. — Terrestre.

V^e GENRE.

LIMACE, *limax* (Linn.)

Cuv. — Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Rang. — Drap. — Mill. — Coll. des Cherres. — *Arion*. Mich. — *Limacelle*. Brard. *Loche*, *licоче*.

Animal à corps allongé, convexe et cylindracé supérieurement ; postérieurement terminé par un angle plus ou moins prononcé et par un pore muqueux. Corps très-

visqueux , muni d'une cuirasse à stries fines et concentriques , recouverte d'une peau rugueuse. Pied étroit sans saillie bien distincte , coquille extérieure nulle. — Terrestre.

24. LIMACE ROUGE , *L. rufus* (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 7, 716, 1. — Desh., Ency. méth., t. 2, 340, 5. — Drap., 123, 3, pl. 9, fig. 6. — Mill., 67, 2. — Coll. des Cher., cat. 1. — F. de Roissy, 180, 3. — *Arion rufus*. Mich. Comp. à Drap., 3, 1. — Brard., Hist. des coq., 113. *Loche rouge, grosse licoche rouge.*

Animal d'un roux plus ou moins foncé en dessus, plus pâle en dessous ; dos très-ridé , tentacules noires.

Malgré les recherches les plus minutieuses et souvent répétées, je n'ai pu découvrir la pellicule calcaire gravelliforme qui a servi à M. de Férussac pour établir le genre *Arion*.

La limace rouge est très-commune dans les lieux frais , particulièrement dans les jardins au bord de l'eau, où elle n'est que trop connue par ses ravages : j'en ai vu ronger du cuir , et d'autres s'accommoder très-bien d'excréments d'animaux et même de ceux de l'homme. Un individu de cette espèce s'étant introduit dans une librairie , à Poitiers , y commit beaucoup de dégât en y rongant plusieurs volumes.

On emploie quelquefois la loche rouge, en bouillon , contre les maladies de poitrine et les affections catarrhales ; quelques personnes même la mangent crue , pour atteindre plus efficacement le même but. J'ai vu aussi faire usage de ce mollusque contre les maux de gorge , en le portant en forme de collier renfermé dans un linge. Cette espèce offre un grand nombre de variétés , tant pour la taille que pour la couleur.

25. LIMACE CENDRÉE, *L. cinereus* (Mill.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 7 , 717 , 3. — Desh., Ency. méth., t. 2 , 338 , 1. — Drap. , 124 , 4, pl. 9 , fig. 11. — Mill. , 68 , 3. — F. de Roissy , 181 , 4. — Coll. des Cher., cat. 3 , *loche grise*. — Brard. , Hist. des coq. , 112. *Grande loche grise*.

Animal à corps allongé , gris , taché de noir en dessus , blanchâtre en dessous , manteau lisse , à bords rugueux , tentacules rousses. C'est la plus grande de nos limaces ; souvent on la rencontre dans les caves et jusque dans les habitations un peu humides. Elle est aussi très-commune dans les rochers , mais rare dans les bois.

Outre les matières végétales qui sont sa nourriture habituelle , cette *loche* se nourrit aussi quelquefois de matières animales. Comme la précédente , elle varie beaucoup pour la taille et la couleur.

26. LIMACE AGRESTE, *L. agrestis* (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 7, 717, 4. — Desh., Ency. méth., t. 2, 339, 3. — Drap., 126, 7, pl. 9, fig. 9. — F. de Roissy, 181, 5. — Mill., 68, 4. *Limacelle oblique*. — Brard., Hist. des coq., 118. *Petite loche grise*.

Animal grisâtre, souvent maculé de brun et à manteau marqué de lignes circulaires ; corps arrondi dans sa partie antérieure et très-anguleux postérieurement ; tête et tentacules noirâtres.

Espèce très-répandue dans les champs pierreux, nommés *groix*, où en automne elle fait beaucoup de dégât dans nos céréales, surtout lorsque la saison est pluvieuse : c'est alors que cette limace est un vrai fléau pour le cultivateur, qui n'a point trouvé encore le moyen d'en préserver ses récoltes. Souvent aussi elle fait beaucoup de tort aux jeunes plantes dans les jardins,

Elle offre quelques variétés.

27. LIMACE MARGINÉE, *L. marginatus* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 7, 720, 11. — F. de Roissy, 182, 6. — Drap., 224, 5, pl. 9, fig. 7. — *Limacella inguiculus*. Brard., Hist. des coq., 116.

Animal gris, à peu près de la même taille que le *rufus* ; ayant une bande noire, légèrement marquée, qui règne de chaque côté du dos ; corps terminé par une ca-

rène d'un blanc cendré; tentacules brun-pâle , de même que le cou.

Je ne l'ai observée qu'une seule fois , c'est dans le petit bois de la Grange-au-Rondeau , sur un tas de feuilles sèches.

28. LIMACE DES BOIS, *L. sylvaticus* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 7 , 21 , 13. — Drap. , 126 , 8 , pl. 9 , fig. 10. — *Grande loche grise des bois.*

Animal à corps allongé et grêle; tête brun-clair , à tentacules inférieures petites , bandes brunes le long du coujusqu'au manteau , avec une ligne noire entre deux , manteau gris-violâtre.

Parfois sa taille excède celle du *rufus* , et quelquefois égale même celle de la cendrée , avec laquelle à tort on l'a confondue.

Cette limace se trouve toujours dans les bois et jamais près des habitations , ce qui porte à croire que ses mœurs sont différentes de celles du *cinereus*. D'ailleurs elle manque aussi des taches noirâtres qui se remarquent sur cette dernière. Son pied manque de même d'une bande jaunâtre.

Dans le parc de la Fougassière , commune de Noaillé , et dans celui de Maugué , commune de Marnay.

29. LIMACE BRUNE , *L. bruneus* (Drap.)

Drap. , 128 , 11.

Animal à corps brun-noirâtre, légèrement ridé; manteau plus pâle que le reste du corps; cou allongé.

J'ai rencontré deux fois cette espèce, assez rare; la première près Vivône, dans le coteau de Fond-Rable, et la seconde, dans la garenne de Lépinrière, près la Touche, commune de Marnay.

30. LIMACE NOIRÂTRE, *L. ater* (Drap.)

Drap., 122, 2, pl. 9, fig. 3, 4 et 5. — Mill., 61, 1. — F. de Roissy, 180, 2. — *Arion ater*. Mich. Comp. à Drap., 4, 3.

Animal à corps épais, noirâtre et ridé, manteau grenu uniformément, pied d'un blanc-clair, tentacules renflées au sommet.

Je n'ai jamais rencontré cette espèce; mais le docteur Lheullier-Duché m'a assuré l'avoir observée près de Montmorillon.

31. LIMACE DES JARDINS, *L. hortensis* (Mich.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 7, 719. — Mich. Comp. à Drap., 6, 9, pl. 14, fig. 1.

Animal de forme cylindrique en dessus et de couleur noirâtre avec des fascies longitudinales grises; bord du pied orangé, tentacules blanchâtres.

J'avais d'abord regardé cette espèce comme une simple variété de l'agreste, mais l'habitude que l'hor-

tensis a de vivre constamment dans les jardins et les vignes , où elle dévore les jeunes plantes , m'a engagé , à l'exemple de M. Michaud , à la distinguer.

Elle est assez répandue.

VI^e GENRE.

TESTACELLE , *testacella* (Cuv.)

Cuv. — Lamk. — Rang. — F. de Roissy. — Drap. — Mich. — Mill. — Coll. des Cher. — *Limace à coquille* , *coquillade*.

Animal à corps allongé , cylindré , forme plus mince vers la partie antérieure , pied comme dans les limaces , orifice de la respiration situé à la partie postérieure du corps.

Coq. haliotidiforme , à spire courte et à ouverture évasée , à bord gauche roulé en dedans , située à l'extrémité postérieure du corps de l'animal qu'elle recouvre en partie. — Terrestre.

32. TESTACELLE D'EUROPE , *T. Europæa* (Cuv.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 7, 726 , 1. — Desh. , Encyc. méth. t. 3 , 10 , 33. — Cuv. Mém. du mus. 445 , pl. 29 , fig. 6-7. — F. de Roissy , 252 , 1. — Drap. 221 , 1 , pl. 8 , fig. 43-48 , et pl. 9 , fig. 12-13. — Pour l'animal , Mill. 65 , 1. — Coll. des Cher. cat. 1.

Animal gris-jaunâtre ou roussâtre, ressemblant à une limace pour la forme extérieure du corps, mais portant à son extrémité postérieure une petite coquille épidermée de couleur grise, dure et épaisse, à spire peu élevée.

Commune dans les sols calcaires, pierreux et arides, à la Vergne, à la Grange-au-Rondeau, et à Poitiers dans quelques jardins. La testacelle, qui est carnassière, car j'ai vu ce mollusque dévorer de très-gros lombrics, se tient habituellement dans la terre ou sous les pierres.

Lorsque cet animal est tourmenté, il rejette les lombrics dont il s'était repu. (Cab. d'hist. nat.)

VII^e GENRE.

VITRINE, *vitrina* (Drap.)

Cuv. — Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Rang. — Drap. — Mill. — Mich. — Coll. des Cher. — Brard.

Animal limaciforme, rampant, à extrémité postérieure du corps en spirale et contenue dans une coquille.

Coq. mince, fragile, transparente ou plutôt translucide, ne pouvant contenir l'animal en entier; à dernier tour très-ample et à ouverture arrondie, dont les

bords sont tranchants ; le gauche réfléchi en dehors. —
Terrestre.

33. VITRINE TRANSPARENTE , *V. pellucida* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 7, 721, 1.—Desh., Encyc.
Méth. t. 3, 1133. — F. de Roissy, 393. — Mill. 63, 1.
— Coll. des Cher., cat. 1.—Drap., 119, 1, pl. 8, fig. 34-
37. — Brard. Hist. des coq. 78, pl. 347.

Coq. vert-clair, luisante et transparente, à ouverture
grande, un peu ovale, et à bord droit un peu plus long
que le gauche ; spire peu élevée de trois trous, dont le
dernier est grand, et les deux autres petits d'un brun
rougeâtre, quand l'animal est vivant ; bord columellaire
recouvrant en partie un ombilic fort petit.

Cette espèce, que je n'ai rencontrée qu'une seule fois
avec M. Desvaux mon ami, se trouve sur le coteau
d'Ablet, commune de Marnay, dans des buis et parmi
les mousses. Elle est rare. (Cab. d'hist. nat.)

34. VITRINE DIAPHANE , *V. diaphana*. (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 1, 128, 2. — Drap., 120,
2, pl. 8, fig. 38-39.

Coq. plus déprimée que la précédente, un peu plus
épaisse qu'elle, et seulement translucide ; spire de deux
trous, dont le dernier ample à l'ouverture oblique et les

bords moins inégaux que dans la transparente ; suture superficielle ayant un liséré vert.

Près Vivône , dans les lieux frais , parmi les mousses , au pied des haies , à Nouaillé et aux environs de Poitiers à Passe-Lourdin.

35. VITRINE ALLONGÉE, *V. elongata*.

Drap. , 120 , 3 , pl. 8 , fig. 40 , 42. — Lamk. , Anim. s. vert. , t. 7 , 729 , 3.

Coq. globuleuse , blanche , paraissant chinée lorsque l'animal est vivant , luisante , très-transparente , très-mince et très-fragile ; deux tours de spire , dont le premier est très-petit , et l'autre ample , vésiculeux et débordant de beaucoup la convexité de la coquille , bord columellaire échancré à son insertion.

Animal blanc ayant de chaque côté du cou une raie violacée ; tentacules de même couleur , mais un peu plus foncées ; yeux très-noirs.

Trouvée au pied des buis , dans la mousse et sous des pierres en allant de la Vergne à Marnay , en septembre 1838 , et peu de jours après , sous des pierres , dans un pré touchant au jardin bas , à la Vergne. (Cab. d'hist. nat.)

36. VITRINE GLOBULEUSE, *V. subglobulosa* (Mich.)

Mich. Comp. à Drap. , 10 , 4 , pl. 15 , fig. 18.

Coq. subglobuleuse , très-fragile , d'un blanc teint de

jaunâtre; ombilic très-peu apparent, recouvert en partie par un repli du bord gauche de l'ouverture; sommet de la spire saillant et mamelonné.

Animal blanc-jaunâtre.

Trouvée au pied des buis en allant à Marnay, par ma fille Léontine. (Cab. d'hist. nat.)

TRACHÉLIPODES (Lamk.)

Animal à corps spiriforme, toujours enveloppé postérieurement dans une coquille; pied libre aplati, servant à ramper et joignant la base du cou, auquel il est attaché par la partie postérieure de celui-ci.

Coq. externe à spire, de forme variable et engageante. Terrestre et fluviatile.

TRACHÉLIPODES PHYTOPHAGES (Lamk.)

Animal respirant par un trou pourvu de mâchoires et se nourrissant de végétaux.

Coq. n'ayant à sa base ni échancrure dorsale, ni canal.

COLIMACÉS (Lamk.)

Coq. spirivalve, sans appendices extérieurs, si ce n'est des stries ou des costules d'accroissement, à bord droit de l'ouverture, le plus ordinairement recourbés ou réfléchis en dehors.

Animal fermant sa coquille avec un opercule ou un épiphragme; tentacules cylindracées, au nombre de quatre ou de deux; respirant l'air en nature.

IIÉLICIENS.

Coq. à spire de forme variable, animal pourvu de quatre tentacules, sans opercule, mais fermant sa coquille au moyen d'un épiphragme dans la mauvaise saison.

VIII^e GENRE.

HÉLICE, *helix* (Linn.)

Cuv. — Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Rang. — Drap. — Mich. — Mill. — Brard. — *Limaçon*, *colimaçon*, *vagot*, *luma*, *cagouille*.

Coq. de forme variable, tantôt orbiculaire, convexe; concave, conoïde, et même quelquefois globuleuse, et à spire peu élevée; ouverture entière mais plus large que longue et fort oblique, à bords désunis par l'avance de l'avant-dernier tour. Terrestre.

PREMIÈRE DIVISION.

LES PLANORBIQUES.

Coq. aplatie, planorbiforme, à tours de la spire non anguleux.

37. HÉLICE PLANORBE, *H. obvoluta* (Drap.)

Drap. , 112 , 48 , pl. 7 , fig. 27-29. — Mill. 58 , 17.—Mich. Comp. à Drap. , 41 , 67.—Brard. , Hist. des coq. 62 , pl. 2 , fig. 16-17.

Coq. brune , transparente , à légères stries , bouche à péristôme réfléchi , rose-clair , ombilic fort ouvert , spire de six tours aplatis et un peu convexes en dessous ; elle est hispide dans tous les âges , mais plus velue dans sa jeunesse.

Rochers de Marnay et de Château-Larcher. Rare.

38. HÉLICE CORNÉE, *H. cornea* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 69 , 92. — Desh. ; Encyc. méth. , t. 2 , 213 , 15. — Drap. , 110 , 45 , pl. 8 , fig. 1-3. — Mill. 56 , 15. — Pay. , 101 , 212. — Coll. des Cher. , cat. 8.

Animal fuligineux , à tentacules supérieures longues.

Coq. ombiliquée , à péristôme réfléchi brun-violâtre , spire déprimée , composée de quatre à cinq tours convexes en dessus , couleur brun-verdâtre lorsqu'elle est revêtue de son épiderme , et d'un gris de corne lorsqu'elle en est dépouillée , avec une bande brun-rougeâtre sur le dernier tour , laquelle se continue tout près de l'ouverture. Dans le jeune âge , cette coquille est un peu carénée.

Cette espèce peu répandue s'est trouvée à la Vergne, dans les rochers et au pied des murs exposés au midi, et sous des pierres dans l'ancien château des Basses-Vergnes, à Poitiers sur les dunes, et à Quinçay dans les rochers.

Je dois à l'obligeance de M. Auguste Bigue d'avoir vu vivant l'animal de cette espèce. (Cab. d'hist. nat.)

39. HÉLICE MIGNONNE, *H. pulchella* (Mill.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 76, 107. — Desh.; Encyc. méthod., t. 2, 213, 16. — Drap., 112, 49, pl. 7, fig. 30-32. — Mill. 58, 18. — Pay., 102, 218. — Coll. des Cher., cat., 14. — Brard., Hist. des Coq., pl. 2, fig. 9.

Coq. ayant à peine une ligne de diamètre, aplatie; à spire un peu conique, composée de quatre tours arrondis, dont le dernier sensiblement plus grand que les autres; ouverture presque latérale, ce qui provient de ce que le dernier tour se déjette un peu en dehors; péristôme blanc, fort réfléchi en dehors. La couleur de cette espèce, qui est fortement ombiliquée, est grise, lorsqu'elle est encore recouverte de son épiderme, et d'un beau blanc lorsqu'elle en est dépouillée.

Dans les lieux frais, à la Vergne, sur les pierres et au pied des haies, dans la mousse; elle est aussi très-abondante après les crues, parmi les débris laissés

par les eaux , sur les bords de la Clouère , à Gençay ; sur ceux du Miosson , près Gisay , et sur ceux de la Bloue , près Moulimes , sur le sol primitif. (Cab. d'hist. nat.)

40. HÉLICE VELUE , *H. villosa* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 83 , 119. — Desh. , Encyc. méth. , t. 2 , 214 , 19. — Drap. , 114 , 36 , pl. 7 , fig. 18-19.

Coq. de couleur fauve-brun , velue , à sommet déprimé et obtus , poils de même couleur que la coquille ; tours de spire au nombre de cinq ou six , demi-cylindriques , couverts de stries fines et longitudinales coupées par d'autres transversales et ondées ; ouverture de la bouche oblique ayant un petit bourrelet blanc , péristôme mince renversé seulement à gauche , au-dessus de l'ombilic , qui est grand et fort ouvert.

Les poils qui recouvrent cette coquille sont caducs et difficiles à conserver.

Dans les rochers de Château-Larcher , trouvée une seule fois en septembre 1837. (Cab. d'hist. nat.)

41. HÉLICE LUISANTE , *H. nitida* (Drap.)

Drap. , 117 , 54 , pl. 8 , fig. 23-25. — Mill. , 68-20. — Coll. des Cher. , cat. 9. — *H. cellaria*. Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 71 , 96. — Desh. , Encyc. méth. , t. 2 ,

214, 20. — Pay., 100, 210. — Brard., Hist. des coq.; 31, pl. 2, fig. 2.

Coq. sub-planorbique à spire peu convexe composée de six tours, dont le dernier, proportionnellement plus grand que les autres, est terminé par une bouche oblique, assez grande, demi-ronde, à péristôme simple, tranchant et à bord intérieur concave en dessous, où cette coquille, qui est fortement ombiliquée, est de couleur blanc-verdâtre, tandis qu'en dessus elle est d'un corné clair ou roussâtre; elle est luisante, mince et fragile.

La nitida est extrêmement répandue, surtout dans les lieux frais, au pied des haies, sous les pierres et au pied des vieux murs, aux environs de Poitiers, de Gençay et à la Vergne. (Cab. d'hist nat.)

42. HÉLICE NITIDULE, *H. nitidula* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 87, 127. — Drap., 117, 55, pl. 8, fig. 21-22. — Mill. 61, 1. — Coll. des Cher., cat. 20.

Coq. mince, fragile, transparente, couleur de corne claire, un peu plus blanche en dessous; à ombilic moins évasé que dans la précédente, spire peu élevée de quatre tours, bouche un peu échancrée par la convexité de l'avant-dernier tour, et dont les bords, qui

sont tranchants, se rapprochent à leur insertion ; péristôme nul.

Cette espèce, qui ressemble beaucoup à la *nitida*, dont peut-être elle n'est qu'une variété ou une différence d'âge, est cependant moins répandue ; elle se trouve plus particulièrement dans les jardins un peu frais, sur les plantes, le long des murs ou sous les pierres, à la Vergne. (Cab. d'hist. nat.)

43. HÉLICE RUBAN, *H. ericetorum* (Mill.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 69. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 215, 23. — Drap., 107, 40, pl. 6, fig. 16-17. — Mill., 54, 13. — Pay., 100, 205. — Coll. des Cher., cat. 7. — Brard., Hist. des Coq., 45, pl. 2, fig. 8.

Coq. discoïde, à spire peu saillante, composée de six tours arrondis, dont le premier est lisse et brun, et les suivants couverts de stries longitudinales irrégulières ; ombilic large, péristôme simple et tranchant, légèrement évasé en dehors, mais garni en dedans d'un bourrelet plat, étroit, blanc et roussâtre. Couleur générale de la coquille : blanche, avec des bandes brunes plus ou moins nombreuses et plus ou moins larges ; quelquefois ces bandes manquent, mais une seule et rarement deux, lorsqu'elles existent, se voient à la partie supérieure de la spire, tandis que d'autres

bandes de même couleur , au nombre de quatre ou cinq , se remarquent à la partie inférieure du dernier tour , où elles sont toujours séparées de celles du dessus par une zone blanche.

Cette espèce , dont les premiers tours sont carénés dans le jeune âge , offre quatre variétés.

La première est toute blanche , variant seulement du blanc de lait au blanc jaunâtre ; la seconde a ordinairement d'une à cinq bandes brunes distinctes , mais plus ou moins fines et diversement disposées ; la troisième a un nombre de bandes variable , ponctuées et marbrées de blanc et interrompues ; enfin la quatrième n'offre sur les premiers tours que deux larges zones brunes.

L'ericetorum est très-répandue en automne sur les plantes des coteaux calcaires , secs et arides , exposés au midi , particulièrement sur ceux formés par la dolomie , où souvent elle s'y mêle au *variabilis*.

A Château-Larcher , aux Roches-Pré-Marie , à la Vergne , à Marnay , à Mirebeau , à Loudun et aux environs de Poitiers. (Cab. d'hist. nat.)

. 44. HÉLICE DES GAZONS , *H. cespitum* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 60 , 68. — Desh. ; Encyc. méth. , t. 2 , 216 , 24. — Drap. , 109 , 42 , pl. 6 , fig. 14-17. — Mill. , 55 , 14. — Pay. 99 , 204.

Coq. arrondie , à spire un peu saillante de six tours , à ombilic grand et évasé , bouche dont le péristôme est mince et tranchant , de couleur blanc-rosâtre ou rouge-violacé , garnie intérieurement d'un bourrelet de même couleur plus ou moins épais , mais toujours très-étroit.

Comme la précédente , cette espèce offre aussi un grand nombre de variétés ; une d'elles est entièrement blanche , sans aucune coloration , si ce n'est celle de la bouche ; une autre a une seule bande brune à la partie supérieure du dernier tour , qui se voit de même sur tous les autres jusqu'au sommet de la spire.

On trouve cette espèce sur les coteaux arides et secs.
Rare.

45. HÉLICE SALE, *H. conspurcata* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert. , t. 8 , 75 , 104.—Desh., Ency. méth. , t. 2 , 217 , 26. — Drap. , 105 , 38 , pl. 7 , fig. 23 , 25 , pag. 101 , 211.

Coq. petite , aplatie supérieurement , à spire composée de quatre tours et demi , et à ombilic rond , découvert et profond. La couleur de cette coquille varie du brun-clair au brun-jaunâtre ou au blanchâtre , et elle est parsemée de taches irrégulières d'un brun plus foncé ; bouche à péristôme simple , non bordé en dedans.

Jeune, cette coquille est carénée, et subanguleuse lorsqu'elle est adulte.

Se trouve au pied des haies et des buissons, souvent couverte de terre, peu répandue, à Reigner et à la Grange-au-Rondeau. (Cab. d'hist. nat.)

46. HÉLICE PUBESCENTE, *H. sericea* (Mill.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 82, 117. — Desh., Ency. méth., t. 2, 220, 37. — Drap., 103, 34, pl. 7, fig. 16, 17. — Mill., 50, 9. — Coll. des Cher., cat. 15.

Coq. à spire courte, obtuse, composée de quatre à cinq tours convexes; ombilic petit, caché en partie par le renversement du bord gauche de l'ouverture, qui est petite, plus large que haute, et à péristôme mince, non renversé, mais garni intérieurement d'un petit bourrelet qui se voit au-dehors, à cause de la transparence de cette coquille qui est couleur de corne brunâtre ou jaunâtre, et recouverte d'un épiderme velu dont les poils sont jaunâtres et recourbés.

Cette espèce, assez répandue, se trouve dans les jardins parmi les mousses et sous les pierres des lieux ombragés et frais, à la Grange-au-Rondeau, aux environs de Poitiers.

47. HÉLICE HISPIDE, *H. hispida* (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 63, 100. — Desh., Ency. méth., t. 2, 231, 38. — Drap., 103, 35, pl. 7, fig. 20,

22.—Mill., 53, 11.—Coll. des Cher., cat. 10.—Brard., Hist. des coq. 27, pl. 2, fig. 1.

Coq. brune, mince, fragile, finement striée et transparente; spire formée de cinq tours à cinq tours et demi, dont les deux premiers, tout-à-fait lisses, sont plus bruns que les autres. Dans son état frais, cette coquille est recouverte en totalité d'un épiderme brun écailleux ou velu, très-caduc; ombilic assez évasé, un peu recouvert par le renversement du bord gauche; péristôme simple non bordé.

Dans les lieux frais et même dans ceux un peu humides, au bord des ruisseaux, sous les pierres et dans les prairies qui bordent la Clouère et la Belle après les crues. (Cab. d'hist. nat.)

48. HÉLICE LUCIDE, *H. lucida* (Drap.)

Drap., 103, 34, pl. 8, fig. 11, 12. — Mill., 51, 10, pag. 101, 211. — *H. nitida*, Lamk. Anim. s. vert., t. 8, 72, 97. — Desh., Ency. méth., t. 2, 231, 39. — Brard., Hist. des coq., 34, pl. 2, fig. 3, 4.

Coq. peu convexe en dessus, et cependant encore plus plane en dessous, transparente, fragile, à ombilic assez grand et à spire composée de cinq tours, bouche à péristôme mince, tranchant, non renversé et sans bourrelet.

Cette coquille paraît du plus beau noir luisant lorsque l'animal est vivant.

C'est sans doute par erreur que cette espèce est citée par Collard des Cherres comme synonyme de la cornea ; la lucide ayant sa coquille sub-déprimée , tandis que celle de l'autre est aplatie et à péristôme bordé.

La lucide fréquente de préférence les lieux humides et même marécageux , sous les pierres , dans l'ancien château des Basses-Vergnes.

49. HÉLICE BOUTON, *H. rotundata* (Mull.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 74 , 101. — Desh. , Ency. méth. , t. 2 , 223 , 43. — Drap. , 114 , 52 , pl. 8 , fig. 4 , 7. — Mill. , 39 , 19. — Coll. des Cher. , cat. 11. — Brard. , Hist. des coq. , 51 , pl. 2 , fig. 10 , 11.

Coq. ressemblant assez à une lentille , subcarénée à sa circonférence , spire composée de six tours peu élevés et à ombilic large , bouche à péristôme simple , tranchant , non bordé. La couleur de cette coquille est d'un brun de corne foncé , ornée supérieurement de taches flamulées , rougeâtres.

Une variété assez rare est dépourvue de taches.

Cette jolie espèce se trouve au pied des haies , parmi les mousses et sous les pierres dans les lieux frais.

A St-Benoît , aux environs de Poitiers , à Marnay , à

la Vergne , etc. ; elle est assez répandue. (Cab. d'hist. nat.)

50. HÉLICE BIMARGINÉE, *H. cartheusianella* (Mull.)

Desh. , Ency. méth. , t. 2 , 225 , 52. — Drap. , 101 , 30 , pl. 6 , fig. 31. — Mill. , 49 , 8. — Brard. , Hist. des coq. , 24 , pl. 1 , 6.

Coq. aplatie , à spire obtuse formée de cinq à six tours convexes , perforée inférieurement d'un ombilic fort petit encore , en partie caché par l'insertion du bord gauche ; bouche à péristôme à peine renversé en dehors , mais tranchant et bordé par un bourrelet blanc , au-dessus duquel se trouve un bord d'un brun rouge.

Cette espèce , assez jolie , se trouve à la Vergne , sur les plantes , dans les jardins , au pied des murs et sous les pierres au bord de l'eau. (Cab. d'hist. nat.)

51. HÉLICE STRIÉE, *H. striata* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 75 , 103. — Desh. , Ency. méth. , t. 2 , 222 , 40. — Drap. , 106 , 39 , pl. 6 , fig. 18 , 21. — Mill. , 53 , 3 , 12. — Pay. , 101 , 213. — Coll. des Cher. , cat. 12. — Brard. , Hist. des coq. , 36 , pl. 2 , fig. 7. *Hélice interrompue.*

Coq. à spire plus ou moins élevée , mais toujours composée de cinq à six tours , qui , dans le jeune âge , sont carénés ou seulement anguleux ; celui du sommet

est lisse et brun foncé, les autres sont finement et régulièrement striés ; ombilic moyen ne laissant apercevoir que l'avant-dernier tour ; bouche arrondie , oblique , à bords tendant à se rejoindre au point de leur insertion ; péristôme blanc , à bourrelet de la même couleur et aplati.

Cette espèce est on ne peut plus variée , tant pour sa forme que pour sa couleur ; on trouve des individus dont la spire est élevée , d'autres qui sont presque plats , et d'autres enfin de forme presque globuleuse ; quant à la coloration , elle varie aussi beaucoup , puisqu'on en trouve d'un beau blanc , d'autres d'un blanc sale ou d'un blanc jaunâtre ; quelques autres sur un fond blanc offrent des bandes brunes en plus ou moins grande quantité , mais toujours au nombre de plus de deux ; enfin il en est où ces bandes finissent par se confondre à la partie inférieure du dernier tour.

La striée est une des espèces les plus répandues. Elle se trouve presque partout , mais particulièrement sur les coteaux secs , arides et rocailleux , et sous les pierres. (Cab. d'hist. nat.)

52. HÉLICE UNIFACIÉE, *H. unifaciata* (Nob.)

Coq. blanche , striée transversalement , à spire sub-déprimée ou peu élevée , composée de quatre ou cinq tours , dont le dernier est lisse et de couleur de corne

luisante. Bouche semi-lunaire à péristôme tranchant , présentant souvent deux dents , mais toujours une , soit à droite , soit à gauche ; l'autre avortant très-souvent. Bourrelet blanc ainsi que le bord de la bouche , ombilic petit.

Animal d'un blanc grisâtre à tentacules noirâtres.

Cette coquille , que je crois inédite , est quelquefois toute blanche , mais ordinairement elle est ornée d'une bande brune ou roussâtre , qui ne se voit point dans son intérieur , mais qui règne à l'extérieur tout autour de la spire au-dessus de la suture.

La striée de Brard., *Hist. des coq.*, 36, pl. 3, fig. 5-6, paraît se rapprocher beaucoup de notre espèce que je n'ai encore rencontrée qu'à la Vergne sur un cotcau exposé au midi , et à Poitiers dans une localité semblable. (Cab. d'hist. nat.)

53. HÉLICE CHARTREUSE , *H. cartheusiana* (Drap.)

Lamk., *Anim. s. vert.*, t. 8 , 62-72. — Desh., *Encyc. méth.*, t. 2 , 226 , 53. — Drap. , 102 , 31 , pl. 6 , fig. 3. — Pay. , 100 , 206. — Brard., *Hist. des coq.*, 24 , pl. 1 , fig. 7.

Coq. plus grande et un peu plus bombée que celle de la bimarginée ; spire de cinq tours luisants , arrondis et striés , surtout vers la suture ; ombilic petit , mais cependant proportionnellement plus grand que dans

l'espèce déjà citée; péristôme à peine évasé à sa base, mince et tranchant, garni intérieurement d'un petit bourrelet aplati et blanc. Couleur de la coquille, blanc laiteux ou grisâtre, sans ligne sensible.

Les champs aux environs de Lussac-le-Château, près la forêt du même lieu.

54. HÉLICE CRISTALLINE, *H. cristallina* (Mull.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 87, 128. — Drap., 118, 56, pl. 8, fig. 13, 20. — Mill., 61, 2. — Coll. des Cher., cat. 17. (*Nitida*. Drap.)

Coq. blanche, à légère teinte verdâtre, mince, transparente et fragile; spire de six tours et demi; bouche plus large que haute, péristôme simple, cependant quelquefois garni d'un léger bourrelet; ombilic assez grand, déprimé.

Au pied des haies et des buissons, parmi les feuilles mortes et la mousse, aux environs de Gençay, de Vivône, de Poitiers; sur le coteau de Rochotet, commune de Marnay; au pied des buis, et à la Vergne. Espèce rare. (Cab. d'hist. nat.)

55. HÉLICE INCERTAINE, *H. incerta* (Drap.)

Drap., 109, 43, pl. 13, fig. 8-9. — *H. olivitarum*, Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 44-47. — Desh., Encyc.

méth. , t. 2 , 215 , 21. — Mich. , Comp. à Drap. , 36 , 58.

Coq. bombée , à spire un peu saillante , lisse , luisante , de couleur fauve-roux , mais plus pâle en dessous ; cinq à six tours de spire , ombilic très-évasé ; les deux bords de la bouche se rapprochant un peu à leur insertion ; péristôme simple.

Cette jolie espèce qui est fort rare , et que je n'ai trouvée qu'une seule fois dans le coteau de Fond-Rable , près Vivône , ressemble un peu au *cespitum*. (Cab. d'hist. nat.)

II^e DIVISION.

LES GLOBULEUSES.

Coq. globuleuses ou vésiculeuses , à spire peu élevée , mais non aplatie.

56. HÉLICE RHODOSTÔME , *H. rhodostôma* (Drap.)

Drap. , 86 , 14 , pl. 5 , fig. 14-15. — Pay. , 98 , 200. — *Pisana* , Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 57-61. — Desh. , Encyc. méth. , 232 , 66. — Mich. , Comp. à Drap. , 6 , 16. — Coll. des Cher. , cat. 4.

Coq. globuleuse , quelquefois un peu aplatie , à spire peu élevée , composée de cinq à six tours , dont la surface est fortement treillissée par des stries qui se

croisent alternativement ; base de cette coquille, percée d'un ombilic petit, et en partie recouvert par le bord gauche de la bouche dont le péristôme est mince, tranchant et garni intérieurement d'un bourrelet couleur de rose, couleur qui quelquefois se prolonge fort avant dans l'intérieur de la coquille.

Espèce variant beaucoup. On en trouve de toutes blanches et de jaunâtres avec des bandes confusément indiquées, ou avec une fascie composée de ponctuations occupant toute la surface inférieure du dernier tour, qui est enfin quelquefois aussi tout-à-fait brun.

J'ai rencontré cette jolie espèce, qui n'est pas très-répandue à Poitiers, sur les dunes et dans un pré près la porte de Paris, sur le chemin en allant à la Roche à gauche ; à la Grange-au-Rondeau, à la Vergne et sur les prairies après les crues. (Cab. d'hist. nat.)

57. HÉLICE VARIABLE, *H. variabilis* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 58, 65. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 234, 70. — Drap., 84, 12, pl. 5, fig. 11-12. — Pay., 99, 212. — Coll. des Cher., cat. 5.

Coq. globuleuse, à spire plus ou moins élevée, sub-conique, composée de six à sept tours arrondis, ceux du sommet bruns et lisses, et les autres striés, mais à stries plus apparentes dans le jeune âge que dans les individus adultes qui sont aussi non carénés ; ombilic

médiocre; bouche à bords tendant à se rapprocher; péristôme brun, garni d'un bourrelet brun rougeâtre.

Il serait trop long de décrire les nombreuses variétés que présente cette espèce, extrêmement répandue aux environs de Poitiers, de Civray, de Gençay, à la Vergne, etc. On la trouve en automne groupée en quantité considérable sur certaines plantes peu élevées; alors ces végétaux ressemblent assez à un élégant bouquet de fleurs artificielles. (Cab. d'hist. nat.)

58. HÉLICE MARITIME, *H. maritima* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 68, 88. — Drap., 85, 12, pl. 9, fig. 9-10. — *Variabilis*. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 234, 70. — Pay., 100, 207.

Coq. orbiculaire, un peu conique, à sommet brun et lisse, et à tête plus solide que dans la précédente, et un peu carénée; couleur blanche avec des bandes d'un brun foncé passant souvent au noir; ombilic petit et presque caché par le repli du bord gauche de la bouche qui est entière, et à péristôme brun violacé.

Moins commune que la précédente, dont peut-être elle n'est qu'une variété; elles se trouvent souvent ensemble, près Montmorillon, à Lussac-le-Château et à Gençay. (Cab. d'hist. nat.)

59. HÉLICE CHAGRINÉE, *H. aspersa* (Mull.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 32, 9. — Desh., Encyc.

méth., 236, 77. — Drap., 89, 10, pl. 5, fig. 23. — Mill., 44, 4. — Pay., 97, 193. — Coll. des Cher., cat. 1. — Brard., Hist. des coq., 7, pl. 1, fig. 1. *Moule* ou *moucle de vigne*.

Coq. ventrue, à spire variant beaucoup pour son élévation, mais à tours toujours globuleux et arrondis, au nombre de quatre à cinq, les deux premiers lisses et les autres couverts de petites éminences irrégulières entremêlées de stries longitudinales dans le premier âge; ombilic nul, ouverture de la bouche arrondie, plus haute que large, et à péristôme blanc, épais et réfléchi en dehors; columelle large et souvent aplatie.

Cette espèce s'accouple au mois d'août et pond ses œufs dès les premiers jours de septembre, dans un trou qu'elle se creuse en terre.

L'aspersa varie beaucoup; on trouve souvent des individus d'une seule couleur, d'autres qui n'ont qu'une bande brune, d'autres en ont deux, d'autres trois, enfin il en est qui sont maculés de blanc. Quelques-uns ont la bouche à gauche, et il en est aussi dont la spire est fort élevée. Cette dernière variété est la plus rare, celle à bouche sénestre se rencontrant quelquefois à la Vergne.

La chagrinée n'est que trop connue par ses dégâts dans nos jardins, particulièrement au printemps et après les pluies d'été. Le jour elle se retire sous les

pierres , dans les crevasses des murs de clôture , sous les bordures des allées de jardins , et dans les fentes des rochers.

Cette espèce est employée en médecine ; on prépare avec elle un sirop connu sous le nom de sirop de limaçons ; on en fait aussi un bouillon utilisé dans les affections catarrhales et de poitrine ; enfin on mange l'aspersa comme le pomatia , et elle se vend au marché sous les noms de *moule* ou *moucle de vigne*. En outre elle est encore employée comme appât pour la pêche de l'anguille , et sa coquille calcinée et réduite en poudre est aussi employée par nos cultivateurs , pour détruire les taies qui se forment souvent sur les yeux des animaux domestiques.

On trouve au haut de la spire et dans son intérieur , après avoir retiré l'animal de la coquille , une matière glaiseuse qui , étant mêlée avec de la chaux vive , fournit un mastic excellent et qui ne redoute ni l'action de l'humidité ni celle de la chaleur. L'hélice des vignes fournit la même matière , et même en plus grande quantité. (Cab. d'hist. nat.)

60. HÉLICE NÉMORALE , *H. nemoralis*. (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8 , 53 , 58. — Desh., Encyc. méth. , t. 2 , 239 , 80. — Drap. , 94 , 2 , pl. 6 , fig. 3-5. F. de Roissy , 390 , 6. — Mill. , 42 , 5. — Pay. , 98 ,

199. — Coll. des Cher., cat. 2. — Brard, Hist. nat. des coq., 12, pl. 1, fig. 4. *Le luma à ruban*.

Coq. globuleuse, à spire peu élevée de cinq tours, couleur blanche ou jaune, ornée ou non de bandes brunes; bouche un peu plus haute que large, à péristôme noir et bordé; bandes brunes de la coquille, lorsqu'elles existent, nettes et non interrompues.

Peu d'espèces offrent un aussi grand nombre de variétés et sont aussi répandues. Ornée des plus belles couleurs, soit uniformes ou distribuées par bandes circulaires, la némorale a reçu le nom de *luma à ruban* de nos villageois, dont les enfants font avec cette coquille de fort jolis colliers.

On la trouve dans les bois, sur les haies, au bord des ruisseaux; au printemps et en automne, et même dans les matinées d'été, après les pluies, aux environs de Gençay, de la Vergne, de Poitiers, et à Lencloître où sont les plus grosses. Édule. (Cab. d'hist. nat.)

61. HÉLICE DES JARDINS, *H. hortensis* (Mull.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 54, 59. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 240, 81. — Drap., 95, 25, pl. 6, fig. 6. — Mill. 47, 6. — Coll. des Cher., cat. 3. — Brard, Hist. des coq., t. 15, pl. 1, fig. 3. *Luma à ruban*.

Coq. globuleuse, non moins variée ni moins répandue que la précédente, mais plus petite qu'elle; spire plus

élevée , de cinq tours à cinq tours et demi ; bouche de même forme que celle de la némorale , mais à péristôme blanc et réfléchi.

L'hélice des jardins se trouve souvent avec la précédente , avec laquelle même on la confond ; mais elle habite de préférence les vignes , les vergers et les jardins , où souvent elle fait beaucoup de tort aux arbres en mangeant les jeunes pousses. Edule. (Cab. d'hist. nat.)

62. HÉLICE SYLVATIQUE , *H. sylvatica* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8 , 55-56. — Desh., Encyc. méth. , t. 2 , 24 , 8 , 2. — Drap. 93 , 21 , pl. 6 , fig. 1 , 2. — Brard , Hist. des coq. , 12 , pl. 1 , fig. 2.

Coq. globuleuse , légèrement aplatie en dessous et non ombiliquée ; spire composée de cinq tours arrondis ; bouche à péristôme légèrement renversé en dehors et s'aplatissant sur le bord gauche , comme si on l'eût pincé entre les doigts ; couleur brun-violet ou rose ; garnie en dehors d'un bourrelet blanc ; columelle recouverte d'une callosité de même couleur que le péristôme.

Cette espèce , aussi très-variable , ne devait , je crois , n'en former qu'une avec les deux précédentes ; car en observant , comme je l'ai souvent fait , un grand nombre d'individus de chacune de ces espèces , on s'aperçoit facilement du passage insensible de l'une à l'autre , par la teinte plus ou moins foncée que prend le péristôme.

Celle-ci est cependant moins répandue que les deux autres ; elle est aussi plus petite. Edule. (Cab. d'hist. nat.)

63. HÉLICE PORPHYRE , *H. arbustorum* (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 51, 56. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 241, 84. — Drap., 88, 16, pl. 5, fig. 18. — Brard, Hist. des coq., 65, pl. 2, fig. 12.

Coq. globuleuse, dure, solide, et cependant peu épaisse ; à spire composée de six tours légèrement plissés au-dessous de la suture, si ce n'est les deux premiers qui sont entièrement lisses et obtus ; ombilic en forme de fente, en grande partie recouvert par l'expansion du bord gauche de la bouche, dont le péristôme est blanc, épais, recourbé en dehors ; couleur de la coquille d'un brun verdâtre, avec de nombreuses taches blanches.

Cette espèce, qui m'a été indiquée comme ayant été trouvée aux environs de Lussac-le-Château, n'est placée ici qu'avec doute.

64. HÉLICE VERMICULÉE , *H. vermiculata* (Mull.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 34, 10. — Desh., Encyc. méth. t. 2, 242, 85. — Drap., 86, 24, pl. 6, fig. 7-8. — Pay., 97, 194.

Coq. globuleuse, à spire déprimée, peu élevée, de cinq à six tours arrondis, le dernier aplati en dessous,

et à callosité cachant l'ombilic ; couleur blanche avec des raies ou bandes brunes maculées de blanc ; bouche blanche et médiocre , mais dont les bords tendent à se réunir à leur extrémimé ; péristôme blanc , épais , non bordé , mais seulement réfléchi ; épiphragme blanc argentin et solide.

Cette espèce a été trouvée une seule fois à Quinçay par M. Mongrand fils aîné , chirurgien de marine , qui a bien voulu s'en démunir en notre faveur. (Cab. d'hist. nat.)

65. HÉLICE VIGNERONNE , *H. pomaria* (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8 , 31 , 8. — Desh., Encyc. méth. , t. 2 , 243 , 86. — Drap. 87 , 15 , pl. 5 , fig. 20. — F. de Roissy , 387 , 5. — Mill. , 43 , 3. — Brard , Hist. des coq. , 19 , pl. 1 , fig. 5. *Moule ou moucle de vigne , gros luma de vigne.*

Coq. renflée , dure et solide , à spire obtuse au sommet et subconique , composée de cinq à six tours arrondis , dont les premiers sont lisses , et les autres chargés de nombreuses et fortes stries irrégulières , qui ne sont dues qu'à l'accroissement progressif de cette coquille ; bouche grande , arrondie , à péristôme légèrement réfléchi et d'un violet-brunâtre pâle ; ce péristôme se convertit en columelle , en se contournant d'une manière arrondie , et cache en grande partie

l'ombilic qui est petit ; épiphragme épais et blanc, souvent double, ayant presque la consistance d'un opercule calcaire.

C'est la plus grande hélice de notre département ; elle y est rare, et n'a été trouvée, à ma connaissance, qu'au bois de Raze, dépendant du domaine de la Fougassière, commune de Nouaillé, par feu M. de Montégu, mon beau-père. Edule. (Cab. d'hist. nat.)

III^e DIVISION.

LES CONIQUES.

Coq. à spire élevée ou conique.

66. HÉLICE PYGMÉE, *H. pygmæa* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 86, 12. — Drap., 114, 51, pl. fig. 8, 9, 10.

Coq. petite, d'un gris brun-cendré ou noirâtre ; spire convexe, un peu élevée, de cinq tours, dont la suture est assez prononcée ; bouche demi-ronde, plus haute que large ; péristôme simple, ombilic grand et évasé.

Se trouve sous les pierres des vieux murs dans les lieux frais. (Cab. d'hist. nat.)

67. HÉLICE DE QUINÇAY, *H. Quinciensis* (Nob.)

Coq. solide, diaphane, oblique, à peu près de la taille de *l'aspersa* ; spire assez élevée, de cinq

tours arrondis , dont la suture est assez profonde , celui de la base beaucoup plus grand que les autres et faisant à lui seul la majeure partie de la coquille ; les deux premiers sont lisses , luisants et d'un corné blanchâtre ; la surface de cette coquille , dont la couleur est d'un gris roussâtre sale , est rude et rugueuse , ce qui est dû aux stries obliques , profondes , nombreuses et sinueuses , dont elle est recouverte ; bouche arrondie et oblique , dont les bords sont désunis , le droit étant inséré assez avant sur la convexité de l'avant-dernier tour ; péristôme non bordé , tranchant et un peu réfléchi en dehors ; columelle paraissant être revêtue d'un mince feuillet blanc ; ombilic nul.

Animal inconnu.

Cette espèce , que je crois nouvelle , est rare , et peut être facilement confondue , à la première vue , avec quelques variétés de l'aspersa ; mais elle diffère de celle-ci , d'abord , en ce que la spire de la nôtre est plus élevée et conique ; qu'en outre sa surface est fortement rugueuse , ce qui est dû sans doute aux stries profondes dont elle est recouverte ; et de plus on ne remarque point sur l'hélice de Quinçay , même à l'aide de la plus forte loupe , les petites éminences dont la chagrinée est recouverte.

Cette coquille , qui n'a été trouvée qu'à Quinçay , près Poitiers , dans les roches , nous a été donnée par

M. Mongrand fils aîné, chirurgien de marine. (Cab. d'hist. nat.)

68. HÉLICE HÉRISSEE, *H. aculeata* (Mull.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 79, 112. — Drap., 82, 9, pl. 1, fig. 10-11. — Mill. 43, 2. — Coll. des Cher., cat.

Coq. un peu conique, à tours de spire au nombre de quatre ou cinq, paraissant un peu cylindriques; couleur brune ou brun-jaunâtre; surface garnie de lames ou écailles saillantes, portant sur leur milieu une pointe recourbée; bouche presque ronde, à bord gauche un peu recourbé sur l'ombilic; péristôme d'un beau blanc, un peu réfléchi et non bordé, mais épais en dedans; ombilic grand, un peu évasé.

Trouvée à la Vergne, sous les pierres, dans les lieux frais, et à Poitiers, mêmes localités.

Les lames dont cette coquille est hérissée ne sont point épidermiques, mais, comme je m'en suis assuré, elles tiennent à la matière même de la coquille. (Cab. d'hist. nat.)

IX^e GENRE.

CAROCOLLE, *carocola* (Mons.)

Lamk. — Rang. — 1^{er} groupe du s.-genre hélicigône. — Coll. des Cher. — *Helice*. Cuv. — F. de Roissy. — Desh. — Drap. — Mill. — Mich. — Brard. *Luma*.

Coq. orbiculaire , plus ou moins aplatie en dessous et à tour anguleux et tranchant ; bouche anguleuse , plus large que longue , et à bords contigus , le droit quelquefois denté en dessous. Terrestre.

69. CAROCCOLLE LAMPE , *C. lapicida* (Lamk.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 148 , 16. — Coll. des Cher. , cat. 1. — *C. lapicida* , Desh. , Encyc. méth. , 260 , 136. — F. de Roissy , 391 , 7. — Drap. , 111 , 47 , pl. 7 , fig. 35-37. — Mill. , 57 , 16. — Brard , Hist. des Coq. , 52 , pl. 2.

Coq. en forme de lentille , convexe des deux côtés , et fortement carénée ; spire de cinq tours aplatis , peu convexes et anguleux ; ombilic central assez large et évasé ; bouche oblique , évasée et anguleuse à ses extrémités ; péristôme fortement réfléchi , mince , blanc et tranchant , mais se continuant en forme de lame pour rejoindre les deux bords de la bouche. La couleur de cette coquille , lorsqu'elle est revêtue de son épiderme , est brune , opaque , parsemée de taches d'un brun rougeâtre , de formes variables ; et lorsqu'elle en est dépouillée , elle est blanche , mais les taches sont toujours apparentes.

Cette jolie coquille , assez élégante et fort répandue , se trouve à la Vergne , dans les rochers , au pied des murs et des haies ; aux environs de Poitiers , de

Civray , etc. ; à Quineay, on en trouve de fort belles.
(Cab. d'hist. nat.)

C'est à tort que nous avons annoncé dans notre tableau indicatif, comme se trouvant dans le département de la Vienne, la caracolle élégante, cette espèce ne s'étant jamais vue en cette contrée.

X_e GENRE.

MAILLOT, *pupa* (Drap.)

Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Drap. — Mill. — Mich. — Coll. des Cher. — Rang, 1^{er} groupe du s.-genre cochlodonte. — Brard.

Coq. épaisse, cylindracée ou turriculée, à ouverture demi-ovale, sub-anguleuse inférieurement, à bords presque égaux, réfléchis en dehors et désunis à leur partie supérieure, ayant une lame columellaire appliquée et interposée entre eux. Terrestre.

70. MAILLOT FRAGILE, *P. fragilis* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 178, 34. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 406-14. — Drap., 68, 20, pl. 4, fig. 4. — Mill., 35, 4. — Coll. des Cher., cat. 2.

Coq. sénestre, allongée, treillissée, et pointue au sommet; spire de douze tours peu convexes; bouche presque aussi longue que large, munie d'une petite

dent , et à péristôme blanc , mince et presque continu , dont le bord gauche cache en partie un petit ombilic.

Cette coquille , assez répandue , est transparente , fragile et de couleur de corne claire.

On la trouve à la Vergne , sous les pierres d'un vieux mur à pierres sèches , et à Poitiers , à la Magnanerie , sous l'écorce d'un vieux saule , et dans mon jardin , sur un mur. (Cab. d'hist. nat.)

71. MAILLOT OMBILICUÉ , *P. umbilicata* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. . t. 8 , 129 , 26. — Drap , 62 , 7 , pl. 3 , fig. 39 - 40. — Mill. , 34 , 3. — Coll. des Cher. , cat. 3.

Coq. un peu plus grande que celle du *marginata* et lui ressemblant beaucoup ; de couleur de corne ; spire un peu conique , de sept tours marqués de stries serrées ; bouche un peu plus longue que large , munie d'une dent qui se prolonge dans l'intérieur de la coquille ; péristôme blanc et réfléchi ; ombilic évasé.

Dans les mousses fraîches du bois de Mansard , commune de Gizay ; dans les bois de Lavajolle , commune de Nieuil-l'Espoir ; à la Vergne et à la Grange-au-Rondeau. (Cab. d'hist. nat.)

72. MAILLOT BORDÉ , *P. marginata* (Drap.)

Drap. , 61 , 6 , pl. 3 , fig. 35 , 36. — Mill. , 34 , 2. —

Coll. des Cher., cat. 4. — Brard, Hist. des coq., 58 pl., fig. 15, 16.

Coq. d'un brun plus ou moins pâle, obtuse aux deux extrémités et à spire composée de six tours, dont les deux premiers sont les plus petits; bouche demi-ovale, échancrée à sa partie supérieure, et en dehors garnie d'un bourrelet blanc; sur la columelle se voit une petite lame qui se prolonge en tournant dans l'intérieur; ombilic très-marqué. J'ai rencontré le *marginata* avec le précédent, à la Vergne et à la Grange-au-Rondeau; je l'ai aussi trouvé près St-Benoît, au pied d'une haie. (Cab. d'hist. nat.)

73. MAILLOT AVOINE, *P. avena* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 177, 22. — Drap., 64, 12, pl. 3, fig. 47, 48. — Brard, Hist. des coq., 91, pl. 3, fig. 13, 14.

Coq. oblongue, un peu obtuse au sommet et de couleur châtain-foncé; spire de sept à huit tours, dont les trois premiers sont sensiblement plus petits que les autres; bouche ayant sept dents ou plus, de couleur blanche, dont deux sur la columelle et deux sur le bord columellaire; péristôme blanc peu réfléchi; ombilic peu ouvert.

Dans les rochers, à Taurus et à Château-Larcher,

et même sur le coteau de Rochelet , commune de Marnay , sous la mousse. Rare.

74. MAILLOT SEIGLE , *P. secale* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 177 , 21. — Desh. , Encyc. méth. , t. 2 , 401 , 1. — Drap. , 64 , 15 , pl. 3 , fig. 49 , 50.

Coq. turriculée , pointue au sommet et de couleur de corne foncée ; spire de dix tours , ayant un petit ombilic à leur base , qui est recouvert à peine par le bord gauche de l'ouverture ; fond de cette ouverture garni de dents : savoir , trois sur la columelle , dont une , la supérieure , paraît bifide ; trois sur le bord gauche , et trois autres sur le droit , qui sont les plus grandes ; la supérieure s'avancant même un peu sur le péristôme.

Cette espèce , assez commune , se trouve à la Vergne , sous la mousse qui recouvre les vieux murs ; à Passe-Lourdain , près Poitiers , et dans les lieux frais et ombragés à Montdon , commune de Mauprevoir. (Cab. d'hist. nat.)

75. MAILLOT TRIDENTÉ , *P. tridens* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 175 , 16. — Drap. , 67 , 19 , pl. 3 , fig. 6 , 7. — Brard , Hist. des coq. , 88 , pl. 3 , fig. 11.

Coq. d'un brun-pâle , obtuse au sommet , et à spire de

sept à huit tours , dont les trois premiers sont proportionnellement plus petits que les autres ; ouverture garnie de trois dents blanches , dont une placée vers le milieu de la columelle, une autre sur le bord droit, et la dernière sur le bord gauche ou columellaire ; péristôme blanc , épais et réfléchi ; ombilic oblique.

Trouvé sous la mousse dans les lieux frais , aux environs de St-Benoît et de Noaillé. (Cab. d'hist. nat.)

76. MAILLOT BARILLET , *P. doliolum* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 182 , 31. — Drap. , 62, 8 , pl. 3 , fig. 41 , 42. — F. de Roissy , 361 , 3 , pl. 34 , fig. 11.

Coq. à tours de spire nombreux et étroits , d'un brun-corné clair ; bouche à péristôme blanc , élargie en dehors , et munie d'une dent.

Dans les lieux frais , près des rivières et des ruisseaux, où je l'ai trouvé parmi les débris laissés par les eaux après les crues. J'ignore les lieux où il vit. (Cab. d'hist. nat.)

77. MAILLOT OBTUS , *P. obtusa* (Drap.)

Desh. , Encyc. méth. , t. 2 , 402 , 4. — Drap. , 63 , 11 , pl. 3 , fig. 44. — *Puga germanica* , Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 174 , 14.

Coq. cylindracée , oblongue , obtuse , d'un brun-

grisâtre et à spire de huit tours ; ouverture dont les bords sont désunis et à peine renversés , mais seulement épaissis par un très-petit bourrelet blanc ; columelle un peu torse et arrondie.

Quoique Deshayes prétende que cette coquille est dépourvue d'ombilic, j'en ai cependant observé un petit, en forme de fente, à tous les individus que j'ai rencontrés.

C'est aussi à tort que M. Michaud (Complément à Draparnaud) prétend que cette espèce ne se trouve point en France ; car je l'ai souvent trouvée sur les prairies après les crues , avec plusieurs de ses congénères ; mais j'ignore les lieux qu'elle habite.

78. MAILLOT BARIL , *P. dolium* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 179 , 25. — Desh. , Ency. méth. , t. 2 , 405 , 12. — Drap. , 62 , 9 , pl. 3 , fig. 45.

Coq. cylindrique , très-obtuse et plus élargie que dans les espèces précédentes ; spire composée de dix tours , dont les premiers sont lisses , et le dernier offrant une fente ombilicale assez large , proportionnellement à la taille de la coquille ; bouche blanche , à bords épaissis intérieurement et réfléchis en dehors ; columelle munie d'un pli lamelliforme. La couleur de cette coquille est brun-foncé.

Les mêmes lieux que les deux dernières espèces. En outre, j'ai rencontré celle-ci à la Vergne, sous la mousse et sous les pierres dans les lieux frais.

79. MAILLOT QUADRIDENTÉ, *P. quatre-dents* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 175, 17. — Drap., 67, 13, pl. 4, fig. 3. — Pay. 103, 222.

Coq. sénestre, conico-cylindrique, obtuse au sommet, peu luisante et d'un brun-clair; spire de neuf tours, augmentant progressivement du sommet à la base; ouverture ayant quatre dents, une sur la columelle, une autre sur le bord droit, et les deux autres plus petites, plus arrondies et rapprochées sur la gauche; péristôme blanc, réfléchi et épais.

Dans la mousse qui recouvre les vieux murs à pierres sèches, aux environs de Poitiers et de Lusignan. (Cab. d'hist. nat.)

XI^e GENRE.

VERTIGO, *vertigo* (Mill.)

Mich. — Rang. — Coll. — *Pupa*, Lamk. — Desh. — Mill. — Drap. — Brard.

Coq. cylindrique à spirale très-prononcée, mais croissant lentement et composée de quatre à six tours; ouverture droite, courte quelquefois, pourvue de dents,

mais en manquant souvent ; péristôme sinué et réfléchi.
Terrestre.

80. VERTIGO MOUSSERON, *V. muscorum* (Mich.)

Mich., Complément à Drap., 70, 1. — *Pupa muscorum*, Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 180, 27. — Desh., Encyc. méth., 405, 11. — Drap., 59, 1, pl. 3, fig. 26-27. — Brard, Hist. des coq., 74, pl. 3, fig. 17-18.

Coq. cylindrique, très-petite, brune et obtuse, de six à sept tours de spire ; ouverture presque ovale, à columelle garnie d'un à deux plis, et à péristôme blanchâtre ; un ombilic.

Se trouve dans les bois sous les tas de feuilles sèches et au pied des haies, à Reigner et aux environs de Poitiers. (Cab. d'hist. nat.)

81. VERTIGO PYGMÉE, *V. pygmæa* (Mich.)

Mich., Complément à Drap., 71, 2. — Coll. des Cher., cat. 6. — *P. pygmæa*. Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 190, 49. — Drap., 60, 3, pl. 3, fig. 30-31. — Mill., 33, 1.

Coq. obtuse au sommet, de forme ovo-cylindrique, lisse et luisante, de couleur brun-roussâtre ; spire de cinq tours ; bouche munie de quatre dents, dont une columellaire aiguë, une sur le bord gauche, et les deux

autres placées inférieurement; péristôme réfléchi; ombilic fort ouvert en forme de fente.

Aux environs de Gençay et de Marnay au pied des haies, et sous les pierres dans les lieux frais. (Cab. d'hist. nat.)

82. VERTIGO ANTI-VERTIGO, *V. anti-vertigo* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap., 72, 4. — Coll. des Cher., cat. 7. — *P. vertigo*. Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 192, 57. — Drap., 60, 4, pl. 3, fig. 32, 33.

Coq. obtuse, lisse, luisante, d'un brun-fauve et à ouverture dextre semi-ovale, garnie de sept dents, dont trois à la columelle et trois à la partie supérieure de la bouche; péristôme réfléchi, ombilic peu ouvert.

Sous les pierres des vieux murs, dans les lieux frais et ombragés; peu répandue.

83. VERTIGO PUSILLE, *V. pusilla* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap., 72, 5. — *P. vertigo*. Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 191, 51. — Drap., 61, 5, pl. 3, fig. 34-35.

Coq. à bouche gauche obtuse, finement striée, de couleur brun-foncé, et à spire de cinq tours; ouverture aussi haute que large, ayant un pli profond à son bord latéral, lequel, en outre, est antérieurement muni d'une dent; columelle à deux plis sur son milieu et un

troisième au bord ; de plus , un osselet ou lame élastique au milieu de l'ouverture ; péristôme réfléchi , de couleur brune ; ombilic peu ouvert.

Cette espèce , qui est extrêmement petite , mais assez répandue , s'est trouvée à la Vergne , dans les lieux frais et même humides , sous la mousse et sous les pierres. Mon fils l'a aussi trouvée , après les crues , au bord des eaux.

84. VERTIGO NAIN , *V. nana* (Mich.)

Mich. , Comp. à Drap. , 71 , 3 , pl. 15 , fig. 24 , 25.
— *P. nana*. Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 190 , 48.

Coq. petite , presque globuleuse , et cependant amincie par les deux bouts ; mince , demi-transparente et d'un brun corné ; bouche tournée à gauche , à péristôme blanc et réfléchi , et à bord droit rentrant un peu vers le milieu ; deux plis sur la columelle , dont un plus foncé ; ombilic petit.

Trouvée au mois d'avril 1838 , après les crues , parmi les débris laissés par les eaux ; habitation inconnue.

XII^e GENRE.

CLAUSILIE , *clausilia* (Drap.)

Lamk. — Drap. — Mich. — Mill. — Rang. , 4^e groupe du genre cochlodonte. — Coll. des Cher. — Brard.

Coq. fusiforme, à sommet grêle et obtus, à ouverture ovale, souvent sénestre et à bords réunis, libres et réfléchis en dehors; un osselet columellaire et élastique. Terrestre.

85. CLAUSILIE RIDÉE, *C. rugosa* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 201, 12. — Drap., 73, 9, pl. 4, fig. 19-20. — Mill., 38, 3. — Coll. des Cher., cat. 2. — Pay., 104, 224.

Coq. de couleur brune, un peu transparente, grêle et avec des stries élevées; spire de douze à treize tours; columelle garnie de deux plis, et gorge de l'ouverture rétrécie par un bourrelet; péristôme blanchâtre, détaché de la spire et un peu réfléchi; osselet roulé en oublie; une élévation dorsale et saillante se remarque sur cette coquille.

Très-commune sous l'écorce des vieux saules, sous les pierres des vieux murs et dans la mousse des endroits frais; à la Vergne, au bout de la chaussée du moulin; à la Grange-au-Rondeau, et à Poitiers à la magnanerie, sous l'écorce du saule. (Cab. d'hist. nat.)

86. CLAUSILIE LISSE, *C. bidens* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 202, 13. — Drap., 61, 1, pl. 4, fig. 5-7. — Mill., 36, 1. — Coll. des Cher., cat. 3. — Brard, Hist. des coq., 83, pl. 3, fig. 9.

Coq. lisse, transparente, couleur de corne, à sommet mamelonné et un peu obtus; spire de dix tours; ouverture évasée, ayant deux grands plis, surtout à la columelle; péristôme blanc, réfléchi; ombilic peu profond.

Se trouve assez communément aux environs de Poitiers, de Châtellerault et de la Vergne, dans les lieux ombragés et frais, sous la mousse et sous les pierres, quelquefois même sur le bois mort. (Cab. d'hist. nat.)

87. CLAUSILIE PAPILLEUSE, *C. papillaris* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 200, 10. — Drap., 71, 5, pl. 4, fig. 13.

Coq. d'un brun pâle, transparente et à stries bien prononcées; spire de onze à douze tours marqués de tubercules ou points blancs; ouverture ovale ayant sur sa columelle, à sa partie supérieure, deux plis blancs et un troisième renfermé intérieurement; péristôme blanc, évasé et se détachant un peu.

Trouvée une seule fois sur les dunes à Poitiers; espèce rare. (Cab. d'hist. nat.)

88. CLAUSILIE PARVULE, *C. parvula* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap., 57, 1, pl. 15, fig. 24.

Coq. petite, sénestre, grêle et aiguë, de couleur brun roussâtre; bouche à deux lames columellaires et à

plusieurs plis sur le péristôme, qui est réfléchi; huit tours de spire, ceux du milieu un peu ventrus.

A la Vergne, sous l'écorce d'un saule et dans la mousse qui recouvrait un vieux mur.

XIII^e GENRE.

BULIME, *bulima* (Brug.)

Cuv. — Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Drap. — Mill. — Coll. de Cher. — Pay. — Brard, *hélice*. — Rang., *luma*.

Coq. oblongue ou turriculée, à ouverture oblongue et à bords inégaux désunis supérieurement; columelle droite lisse, ni tronquée ni évasée à sa base. Terrestre.

89. BULIME OBSCUR, *B. obscurus* (Brug.)

Desh., Ency. méth., t. 2. — Drap., 64, 3, pl. 4, fig. 24. — Mill. 39, 1. — F. de Roissy, 337, 3. — Brard, Hist. des coq., 97, pl. 3, fig. 19.

Coq. terrestre, ventrue, d'un brun pâle, transparente et un peu luisante, couverte de nombreuses stries peu élevées; six à sept tours à la spire, le cinquième proportionnellement plus gros que les autres; sommet obtus, ouverture évasée, à péristôme réfléchi, d'un blanc pâle; ombilic en forme de fente allongée,

Cette espèce que j'ai trouvée au pied des haies , parmi les feuilles mortes en partie décomposées et parmi les mousses , aux environs de Gençay , est presque toujours sale et recouverte de terre. (Cab. d'hist. nat.)

90. BULIME AIGU , *B. acutus* (Brug.)

Lamk., Anim. s. vert. , t. 8 , 234 , 30. — Drap. , 77 , 7 , pl. 4 , fig. 29 , 30. — Mill. , 41 , 4 , pag. 104 , 226. — Coll. des Cher. , cat. 1.

Coq. solide , blanche , striée , mais à stries plus profondément marquées près de la suture ; spire de sept à douze tours convexes , avec des flammes rousses plus ou moins apparentes suivant les variétés ; ouverture un peu inclinée , à péristôme simple , peu réfléchi et tranchant ; ombilic quelquefois assez grand ; les deux premiers tours de la spire de cette coquille sont lisses.

On trouve des variétés de cette espèce toutes blanches , d'autres sont grises avec des flammes rousses plus ou moins apparentes ; enfin , il en est où ces taches forment des bandes qui suivent la direction des tours de la spire.

Le bulime aigu est très-répandu sur nos rochers calcaires , où souvent il vit en société avec l'hélice variabilis. (Cab. d'hist. nat.)

91. BULIME RADIE , *B. radiatus* (Brug.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 230 , 20. — Drap. , 73 , 1 , pl. 4 , fig. 21.

Coq. épaisse , un peu transparente , de couleur blanchâtre avec des stries inégales , et ornée de bandes flammellées brunes ; spire de sept à huit tours , à sommet obtus ; péristôme un peu évasé , surtout près de la columelle où il est un peu réfléchi et recouvre l'ombilic ; en dedans , l'ouverture de cette coquille est munie d'un léger bourrelet blanc.

Espèce rare trouvée une seule fois à Celle-l'Evêcault sous un tas de feuilles sèches , en avant de ce lieu au village de Chambon. (Cab. d'hist. nat.)

92. BULIME VENTRU , *B. ventricosus* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 235 , 31. — Drap. , 78 , 8 , pl. 4 , fig. 31 , 32 , pag. 104 , 227.

Coq. assez solide , courte , ventrue , et à spire de sept tours , ayant une suture profonde et le sommet obtus ; quelquefois des bandes brunes au nombre de deux , et dont la supérieure est plus large que l'autre , se remarquent sur le dernier tour et se continuent souvent sur les autres ; ouverture aussi haute que large , un peu inclinée.

Trouvé , mais rarement , dans les lieux frais , au pied des haies. (Cab. d'hist. nat.)

XIV^e GENRE.AGATHINE , *agathina* (Lamk.)

Cuv. — Lamk. — Mich. — Coll. des Cher. — *Bulimus*,
 Drap. — Mill. — Brard. *Hélix*. — Rang. deuxième
 groupe du sous-genre cochlitôme.

Coq. ovale , oblongue , à ouverture entière plus
 longue que large , et à bord droit tranchant jamais ré-
 fléchi ; columelle lisse et à base tronquée ; coquille non
 épidermée ; opercule nul. Terrestre.

93. AGATHINE BRILLANTE, *A. lubrica* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap. , 51 , 1. — *Bulimus lu-
 bricus* , Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 237 , 34. —
 Drap. , 64 , 4 , pl. 4 , fig. 24. — Mill. , 40 , 2. — Coll.
 des Cher. , cat. 2. — Brard , Hist. des coq. , 98 , pl. 3 ,
 fig. 20.

Coq. d'un brun pâle , lisse , luisante , diaphane , à
 spire composée de cinq à six tours et à sommet obtus ;
 bouche non bordée , à péristôme simple , rougeâtre exté-
 rieurement ; point d'ombilic.

Dans les lieux frais , sous la mousse et sous les
 pierres , à la Grange-au-Rondeau et à la Vergne. (Cab.
 d'hist. nat.)

94. AGATHINE FOLLICULE , *A. follicula* (Lamk.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 303 , 18. — Mich. , Comp. à Drap. , 52 , 2 , pl. 15 , fig. 44. — *Physa scaturgium* , Drap. , 56 , 4 , pl. 3 , fig. 14-15.

Coq. allongée , turriculée , lisse , d'un blanc-jaunâtre luisant ; spire oblique de quatre à cinq tours , le dernier ventru et plus grand que les autres ; ouverture droite , plus longue que la moitié de toute la coquille ; columelle ayant un pli blanc à sa base ; ombilic nul.

Environs de Civray , sous les pierres , dans les lieux humides , non loin de la Charente , à Gençay et à la Vergne sur les prairies après les crues , parmi les débris laissés par les eaux. (Cab. d'hist. nat.)

95. AGATHINE AIGUILLETTE , *A. acicula* (Lamk.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 34 , 19. — Mich. , Comp. à Drap. , 53 , 3. — Coll. des Cher. , cat. 1. — *Bulinus acicula* , Drap. , 75 , 5 , pl. 4 , fig. 25 , 16. — Mill. 4 , 3. — Brard. , Hist. des coq. , 100 , pl. 3 , fig. 21.

Coq. très-allongée , turriculée , d'un blanc luisant et transparent ; spire de six tours , celui de la base égalant presque en largeur tous les autres ensemble ; suture un peu marginée ; columelle évasée , ayant un pli au troisième tour ; péristôme simple ; point d'ombilic.

Commune sur les bords de la Clouère et du Clain après les crues ; habite dans les rochers non loin des eaux. (Cab. d'hist. nat.)

XV^e GENRE.

AMBRETTE, *succinea* (Drap.)

Lamk. — Drap. — Mich. — F. de Roissy. — Rang. — Mill. — Coll. des Cher. — Desh. — Brard.

Coq. mince, très-fragile, ovo-conique, à ouverture ample, entière, oblique et plus longue que large ; bord droit tranchant, non réfléchi, uni inférieurement à la columelle qui est lisse, évasée et amincie.

L'animal de l'ambrette n'a point d'opercule, mais dans la mauvaise saison il ferme sa coquille d'un épiphragme papyracé. ~~Aquatique.~~

96. AMBRETTE AMPHIBIE, *S. amphibia* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 316, 2. — Drap., 58, 1. pl. 3, fig. 22-23. — Mill. 32, 1. — Coll. des Cher., cat. 1. — Brard., Hist. des coq., 72, pl. 3, fig. 12.

Coq. mince, fragile, diaphane, d'un jaune de succin pâle lorsqu'elle est recouverte de son épiderme, et blanche lorsqu'elle en est dépourvue ; stries très-fines ; spire peu élevée, de trois tours obliques, celui de la base très-grand et médiocrement bombé, sommet un peu obtus ;

ouverture entière, ovale, faisant à peu près les deux tiers de la longueur de la coquille ; péristôme simple.

L'amphibie est extrêmement répandue ; elle se trouve au bord de toutes nos eaux, sur les plantes qui les bordent, mais elle ne vit point dedans. (Cab. d'hist. nat.)

97. AMBRETTE ALLONGÉE, *S. oblonga* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 317, 3. — Desh., Ency. méth., t. 2, 20, 3. — Drap., 59, 2, pl. 3, fig. 24-25.

Coq. ovale, oblongue, à sommet conique et aigu, de couleur plus pâle que la précédente, moins transparente et aussi moins fragile qu'elle ; spire de quatre tours obliques finement striés et à suture très-marquée, le dernier étant beaucoup plus grand que les autres ; ouverture ovale égalant la moitié de la coquille ; péristôme muni d'un petit bourrelet blanc interne.

L'oblongue, quoique très-répandue, l'est cependant un peu moins que l'amphibie ; je l'ai particulièrement remarquée à la Bâtie et à Candé près Loudun, à Celle-l'Evêcault, à la Vergne et à la Grange-au-Rondeau, toujours sur le bord des eaux et jamais dedans. (Cab. d'hist. nat.)

AURICULIENS.

Animal pourvu seulement de deux tentacules oculées à leur base interne ; sans opercule.

XVI^e GENRE.AURICULE, *auricula* (Lamk.)

Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Drap. — Coll. des Cher. — Cuv. — *Carychium*, Mich.

Coq. mince, fragile, ovale, cylindrique ou oblongue; bouche entière, longitudinale, à bords désunis à la base, avec ou sans dents à la columelle; spire en cône incomplet; opercule nulle. Terrestre et aquatique.

98. AURICULE MYOSOTE, *A. myosotis* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 330, 9.—Desh., Encyc. méth., t. 2, 881. — Drap., 56, 1, pl. 3, fig. 16-17. — F. de Roissy, 366, 3. — Pay., 104, 228. — Coll. des Cher, 1^{re} partie, cat. 1.—*Carychie myosote*, Mich. Comp. à Drap., 73, 1.

Coq. d'un brun fauve-pâle, peu luisante, à sommet conique et aigu; spire de huit tours, dont le dernier est grand, et les quatre premiers très-petits; bouche arrondie à sa partie inférieure, et la longueur de son ouverture égalant à peu près la moitié de celle de la coquille; columelle munie de trois plis blancs; péristôme réfléchi, blanc et évasé.

Les nombreuses incertitudes qui règnent encore à l'égard de cette espèce, relativement à sa manière de vivre et aux lieux qu'elle habite, doivent engager les

naturalistes à étudier de nouveau ses mœurs. Lamarck et Draparnaud ont pensé qu'elle habitait exclusivement les bords de la Méditerranée, tandis que d'après Collard des Cherres, qui la considère comme essentiellement marine, elle se serait rencontrée sur ceux de l'Océan. D'autres, M. Michaud et moi sommes de cette opinion, pensent que la myosote n'est ni exclusivement marine, ni exclusivement fluviatile, ni même essentiellement terrestre, mais qu'elle aime, comme les ambrettes, à se rapprocher des eaux et à vivre dans leur voisinage, c'est-à-dire qu'elle est aquatique ou marécageuse.

Je n'ai rencontré que trois fois cette auricule : la première, sur les plantes qui croissent au bord du ruisseau de la fontaine minérale d'Availles, arrondissement de Civray ; la seconde, dans la mousse qui couvrait les pierres d'un vieux mur à pierres sèches, à la Vergne, dans le jardin bas, non loin de la rivière ; et enfin, parmi les débris laissés par les eaux, sur les bords de la Clouère. (Cab. d'hist. nat.)

99. AURICULE PYGMÉE, *A. minima* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 330, 10. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 93, 18. — Drap., 57, 2, pl. 3, fig. 18-19. — Coll. des Cher., 2^e partie, cat. 1. — *Carychie pygmée*, Mich. Comp. à Drap., 74, 3.

Coq. transparente , polie , d'un blanc sale , et très-petite ; spire de cinq tours augmentant insensiblement du sommet à la base ; une seule dent sur la columelle , une autre sur le bord columellaire , et une troisième sur le bord latéral qui est un peu courbé ; péristôme muni d'un bourrelet assez épais.

Espèce plus rare que la précédente , et que je n'ai observée qu'une fois à la Vergne , au bord de la Clouère , après les crues , et sur le tronc pourri d'un vieux saule.

CYCLOSTOMIENS.

Animal à deux tentacules ocalées à leur base interne , bouche à l'extrémité d'un museau , coquille munie d'une opercule cornée. Terrestre.

XVII^e GENRE.

CYCLOSTOME , *cyclostoma* (Lamk.)

Lamk. — Desh. — Drap. — Mich. — Mill. — F. de Roissy. — Coll. des Cher. — Pay. — Brard.

Coq. de forme variable , à tours de spire arrondis , ouverture régulière , ronde , à bords circulairement réunis , ouvert ou réfléchi avec l'âge ; une opercule. Terrestre.

100. CYCLOSTOME ÉLÉGANT , *C. elegans* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 360 , 25. — Desh. , Encyc. méth. , t. 24 , 6. — Drap. , 32 , 1 , pl. 1 , fig. 5-

7. — F. de Roissy, 287, 1. — Mill., 3, 1. — Pay., 105, 230. — Coll. des Cher., cat. 1. — Brard, Hist. des coq., 103, pl. 347, 78.

Coq. dure, solide, variant pour la couleur du grisâtre au roussâtre, avec des stries assez marquées, rapprochées et tournant dans le sens des tours de la spire, qui sont au nombre de cinq, de forme convexe; le premier de ces tours est lisse et d'un violet foncé; péristôme simple, non bordé ni réfléchi; ombilic marqué; une opercule fermant exactement cette coquille.

Cette espèce offre un grand nombre de variétés; on en trouve qui sont d'une seule couleur; d'autres sur un fond gris ou roussâtre offrent deux séries de points ou taches brunes; d'autres enfin, toujours avec un fond de même couleur, sont irrégulièrement tachées de roux.

Le cyclostôme élégant est très-répandu, surtout au pied des haies et des murs exposés au midi; on le trouve aux environs de Poitiers, de Loudun, de Civray et de la Vergne. (Cab. d'hist. nat.)

101. CYCLOSTOME SABOT, *C. saputus* (Nob.)

Coq. assez épaisse, trochiforme, de couleur variable, mais le plus ordinairement grisâtre ou roussâtre, avec des taches brunes formant deux séries ponctuées qui suivent la direction des tours de la spire,

qui en outre sont striés assez fortement, excepté celui du sommet, qui est lisse et violet; spire peu élevée ou surbaissée, composée de quatre tours arrondis et bombés, surtout celui de la base qui l'est beaucoup plus que les autres; bouche ronde, à péristôme non continu, et dont le bord droit, par son insertion un peu élevée sur l'avant-dernier tour, fait disparaître l'angle qui se remarque à l'ouverture de l'élégant; ombilic assez prononcé; opercule pénétrant peu dans la coquille, mais cependant plus que dans le précédent.

Le cyclostôme, qui est de petite taille, puisqu'il n'a que 3 l. $\frac{1}{2}$ de haut et 3 de diamètre, ressemble un peu à l'élégant, avec lequel on l'a sans doute confondu jusqu'à présent; mais il en diffère non-seulement par sa taille, mais encore par le nombre des tours de la spire qui sont de cinq dans l'élégant, tandis que dans notre espèce on n'en compte que quatre.

En outre, la spire de l'espèce qui fait le sujet de cet article est fortement surbaissée. Notre cyclostôme a aussi l'ouverture non anguleuse, le péristôme non continu, et le bord droit inséré assez haut sur l'avant-dernier tour.

J'ai toujours observé ces deux espèces ensemble à la Vergne, au pied des murs et des haies; cependant la nôtre est beaucoup moins répandue. (Cab. d'hist. nat.)

102. CYCLOSTOME PYGMÉE , *C. pygmœum* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap., 75, 3, pl. 15, fig. 46-47.

Coq. petite, solide et ombiliquée, ayant beaucoup de rapport, par sa forme, avec la précédente; couleur d'un fauve très-pâle ou blanc rosâtre; spire de quatre tours, à suture profonde et à sommet obtus; bouche ronde, à péristôme simple.

Cette espèce ne s'est jamais offerte à mes recherches qu'après les crues, parmi les débris laissés par les eaux.

LYMNÉENS (Lamk.)

Ce sont des trachélipodes amphibies, ayant ou non une opercule et les tentacules aplaties. Quoique vivant dans l'eau, ces animaux ont besoin de respirer l'air en nature; aussi les voit-on souvent venir à la surface de ce liquide pour satisfaire à ce besoin.

Coq. spirale, toujours lisse, du moins celles de notre département; bouche à bords droits toujours tranchants et jamais réfléchis. Fluviatiles.

XVIII^e GENRE.

PLANORBE, *planorbis* (Brug.)

Lamk. — Desh. — Cuv. — Rang. — F. de Roissy. — Drap. — Mich. — Mill — Coll. des Cher. — Brard, *Luma d'eau*.

Coq. discoïde, aplatie , à spire surbaissée , mais dont les tours sont visibles des deux côtés ; bouche lunulée , échancrée latéralement, à bords jamais réfléchis ; opercule nulle.

103. PLANORBE CORNÉ, *P. corneus* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 382 , 2. — Desh. , Encyc. méth. , t. 3 , 778 , 1. — Drap. 43 , 2 , pl. 1 , fig. 42 , 44. — Mill. 12 , 2. — Coll. des Cher. , cat. 1. — Brard , Hist. des coq. , 147 , pl. 6 , fig. 1-2.

Coq. sénestre , assez grande , enflée , marquée de stries très-serrées et transverses ; couleur de corne , plus blanché en dessous qu'en dessus ; spire de cinq tours , dont le dernier est le plus grand et embrasse tous les autres. Cette coquille est convexe inférieurement , et supérieurement ombiliquée ; bouche échancrée par l'avant-dernier tour , le bord droit étant plus avancé que le gauche.

Lorsque l'on tourmente l'animal de cette coquille , il lance ou laisse échapper une liqueur d'un rouge sangui-
nolent.

Généralement répandue dans toutes les eaux de ce département. (Cab. d'hist. nat.)

104. PLANORBE CONTOURNÉ, *P. vortex* (Mull.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 385 , 7. — Drap. , 44 , 6 , pl. 2 , fig. 4 , 7. — F. de Roissy , 377 , 2. — Mill. ,

15, 6. — *P. spirorbis*, variété B. de Drap. — Coll. des Cher., cat. 713. — Brard, Hist. des coq., 154, pl. 6, fig. 8-9.

Coq. un peu transparente, de couleur brun-pâle, ombiliquée des deux côtés; spire de six à sept tours carénés inférieurement, ce qui rend cette coquille convexe en dessus et presque plate à sa surface inférieure; bouche ovale, un peu anguleuse; bord supérieur plus avancé que l'autre.

Se trouve sur les plantes, au bord de toutes les eaux un peu ombragées. (Cab. d'hist. nat.)

105. PLANORBE SPIRORBE, *P. spirorbis* (Mull.)

Lamak., Anim. s. vert., t. 8, 385, 6. — Desh., Encyc. méth., t. 3, 780, 8. — Drap., 45, 7, pl. 2, fig. 8, 10. — Mill., 17, 8. — Pay., 106, 331. — Brard, Hist. des coq., 156.

Coq. moins carénée que la précédente, mais dont la carène est presque au milieu des tours de la spire; spire composée de cinq tours, dont le dernier proportionnellement aux autres est sensiblement plus grand.

Coq. légèrement ombiliquée, plane en dessus et concave en dessous. Mêmes lieux que les précédentes. (Cab. d'hist. nat.)

106. PLANORBE ENTORTILLÉ, *P. contortus* (Mull.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 387, 9. — Desh.,

Encyc. méth., t. 3, 181, 10. — Drap., 42, 1, pl. 1, fig. 39-41. — Mill. 11, 1. — Coll. des Cher., cat. 4. — Brard, Hist. des coq., 157, pl. 6, fig. 12-13-14.

Coq. très-mince, de couleur brunâtre, mais paraissant dorée dans l'eau; à surface recouverte de poils; spire de six à huit tours serrés qui paraissent se recouvrir, quoique cependant leur suture soit bien marquée; ouverture arrondie; ombilic évasé et assez profond pour permettre de distinguer facilement tous les tours de la spire.

Toutes les eaux, même les mares, et rejetée sur le rivage en très-grande quantité par les crues. (Cab. d'hist. nat.)

107. PLANORBE APLATI, *P. complanatus* (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 390, 13. — Drap., 47, 11, pl. 2, fig. 20-22. — Mill., 19, 2. — Coll. des Cher., cat. 5. — Brard, Hist. des coq., 161, pl. 6, fig. 1.

Coq. comprimée, convexe en dessus comme en dessous, et à carène aiguë, placée au milieu des tours de la spire, qui sont au nombre de quatre, mais dont le dernier est beaucoup plus grand que les autres. Cette coquille est mince, transparente et blanche.

Dans les eaux stagnantes des étangs et sur le bord

des rivières ; rare dans les mares , mais souvent abondante sur le rivage , après les crues.

108. PLANORBE TUILE, *P. imbricatus* (Mull.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 389 , 12. — Desh. , Encyc. méth. , t. 3 , 7808 , 5. — Drap. , 44 , 4 , pl. 1 , fig. 49-15 , 1. — F. de Roissy , 378 , 5. — Mill. , 14 , 4. — Brard , Hist. des coq. , 163 , pl. 6 , fig. 10-11.

Coq. d'un brun pâle , mince , fragile , transparente , peu carénée et aplatie ; surface souvent recouverte de petites écailles épidermiques , qui font que les tours de la spire de cette coquille , qui ne sont qu'au nombre de trois , paraissent dentelés ; bord supérieur de la bouche plus avancé que l'inférieur.

Les écailles qui la recouvrent sont si caduques , qu'il est très-difficile de les conserver.

On trouve le tuilé au bord de la Charente à Civray , de la Clouère et de la Belle à Gençay , et sur ceux du Clain aux environs de Poitiers. (Cab. d'hist. nat.)

109. PLANORBE MARGINÉ, *P. marginatus* (Drap.)

Drap. , 45 , 8 , pl. 2 , fig. 11-12. — Mill. , 18 , 9. — Brard , Hist. des coq. , 152 , pl. 6 , fig. 5.

Coq. brune , transparente , aussi convexe en dessus qu'en dessous ; spire de cinq tours , dont la carène se

trouve placée inférieurement ; bouche anguleuse , à bord supérieur plus avancé que l'autre.

Cette petite coquille se trouve plus particulièrement dans les réservoirs d'eau vive et au bord des courants de fontaines , où elle se tient sur les plantes ; à Reigner et à Genouse , commune de Marnay. (Cab. d'hist. nat.)

110. PLANORBE CARÉNÉ, *P. carenatus* (Mull.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 383, 3. — Desh., Encyc. méth., t. 3, 780, 7. — Drap., 46, 9, pl. 2, fig. 13, 14 et 16. — F. de Roissy, 378, 4. — Mill., 18, 10. — Brard, Hist. des Coq., 107, pl. 6, fig. 3.

Coq. sénestre , plus grande que celle de l'espèce précédente , à carène très-prononcée et de forme presque plane , couleur claire et transparente ; cinq à six tours de spire ; bouche triangulaire , à cause du bord gauche qui se trouve échancré par la carène de l'avant-dernier tour.

J'ai rencontré plus fréquemment cette espèce dans les mares et les étangs de la partie est du département que partout ailleurs. (Cab. d'hist. nat.)

111. PLANORBE ARRONDI, *P. rotundatus* (Nob.)

Coq. parfaitement plane , sans carène bien prononcée , et de couleur blanchâtre ; spire de quatre à cinq tours ; bouche parfaitement ronde , mais à bord droit avan-

çant sensiblement un peu plus que le gauche. On aperçoit sur cette coquille , lorsqu'elle est dégagée des matières limoneuses qui la recouvrent habituellement , de légères et fines stries transversales , qui ne sont que le résultat de son accroissement périodique.

L'espèce avec laquelle celle-ci paraît avoir le plus de rapport est le *contortus* ; mais elle en diffère par le nombre des tours de la spire , qui dans la nôtre ne semblent pas se recouvrir comme dans l'espèce citée ; sa couleur est aussi plus claire , et le bord droit de son ouverture sensiblement plus avancé que le gauche , ce qui fait que sa bouche ne paraît pas si parfaitement ronde que dans celle de Draparnaud.

J'ai rencontré cette nouvelle espèce , qui paraît assez rare , dans les mares des brandes de la Berge , commune de Magné , près Gençay , et nulle part ailleurs , malgré mes recherches réitérées.

112. PLANORBE HISPIDE , *P. hispidus* (Drap.)

Drap. , 43 , 3 , pl. 2 , fig. 45-48. — Mill. 19 , 13. — Brard , Hist. des Coq. , 159 , pl. 6 , fig. 6-7.

Coq. roussâtre , couleur qui , dans quelques individus , passe au brun-pâle ; ombiliquée des deux côtés et n'ayant que trois à quatre tours de spire , qui sont striés en forme de réseau et hérissés de poils très-caducs , ce qui fait que dans l'eau cette coquille paraît

velue ; mais comme ces aspérités ne tiennent qu'à l'épiderme , elles s'enlèvent facilement ; bouche un peu évasée , à bord supérieur plus avancé que l'inférieur.

Sur les plantes au bord des rivières et des ruisseaux , à Gençay , à la Vergne et à Champagné-Saint-Hilaire , au-dessous du coteau de Roche-Vieille.

113. PLANORBE DENTELÉ , *P. cristatus* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 394 , 22. — Drap. , 40 , 5 , pl. 1 , fig. 1-3. — Mill. , 14 , 15.

Coq. petite , transparente , de couleur pâle ; à spire seulement de deux à trois tours ; plane en dessus et ombiliquée en dessous ; stries marquées , mais plus profondes au bord carénaire , ce qui fait que cette coquille paraît dentelée.

Elle est rare , et je ne l'ai jamais rencontrée qu'après les crues , sur les bords du Clain et de la Clouère.

114. PLANORBE COMPRIMÉ , *P. compressus* (Mich.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 393 , 20. — Mich. , Comp. à Drap. , 81 , 8 , pl. 16 , fig. 6 , 8. — *P. vortex* , variété A. , Drap. , 45 , 6 , pl. 2 , fig. 45-46.

Coq. discoïde , assez comprimée , couleur de corne luisante et diaphane , concave supérieurement et plane inférieurement , ombiliquée des deux côtés ; sept tours de spire , le dernier ayant une légère carène , qui

se trouve placée presqu'au milieu , ce qui rend l'ouverture anguleuse ; péristôme simple.

Trouvée après les crues , sur les bords de la Vône , du Clain et de la Clouère , mêlée avec beaucoup d'autres espèces ; elle est rare , du moins ne l'ai-je rencontrée que peu fréquemment. (Cab. d'hist. nat.)

XIX^e GENRE.

PHYX, *physa* (Drap.)

Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Mill. — Coll. des Cher. — Mich. — Brard.

Coq. sénestre , enroulée , de forme variable , étant oblongue ou ampullacée , mais toujours mince et fragile ; spire saillante , ouverture longitudinale , plus étroite à la partie supérieure qu'à l'inférieure , et à bord droit tranchant ; columelle torse ; opercule nulle. Aquatique.

115. PHYX DES FONTAINES , *P. fontinalis* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 398 , 2. — Desh. , Encyc. méth. , t. 3 , 762 , 2. — Drap. , 54 , 1 , pl. 3 , fig. 8-9. — F. de Roissy , 344 , 1. — Mill. 29 , 1. — Coll. des Cher. , cat. 1. — Brard , Hist. des Coq. , 167 , pl. 7 , fig. 78.

Coq. mince , fragile , couleur blanc de corne ; à

spire de quatre tours, dont le dernier plus ample donne à cette coquille une forme bulloïde; sommet obtus; ouverture sensiblement élargie vers la columelle.

A la fontaine aux Ladres, commune de Saint-Maurice, aux environs de Celle-l'Évêcault, dans une fontaine au-dessous du village de Chambon. (Cab. d'hist. nat.)

116. PHYX AIGUE, *P. acuta* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 403, 8. — Drap. 55, 2, pl. 3, fig. 10-11. — Brard, Hist. des Coq., 69, pl. 7, fig. 5-6.

Coq., pour la couleur, assez semblable à la précédente, mais un peu moins transparente qu'elle, épaisse et un peu plus grande; spire plus élevée, composée de cinq tours aigus au sommet; base de la columelle munie d'un léger bord blanc, et un bourrelet bordant le péristôme en dedans.

Cette espèce, assez répandue sur les bords de la Clouère et de la Belle, après les crues, s'est aussi rencontrée dans le Miosson, près Gizay, et à Ligugé, près Poitiers, dans une fontaine. (Cab. d'hist. nat.)

117. PHYX DES MOUSSES, *P. hypnorum* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 400, 3. — Desh., Encyc. méth., t. 3, 762, 3. — Drap., 55, 3, pl. 3, fig. 12-

13. — F. de Roissy , 344 , 2. — Mill. , 30 , 2. — Coll. des Cher. , cat. 2.

Coq. allongée , de forme conique et aiguë au sommet , d'un jaune pâle , très-lisse et transparente ; spire de six tours , dont le dernier plus grand ; ouverture égalant à peu près la moitié de la longueur de la coquille ; columelle blanche à sa base , avec un rebord plus foncé ; péristôme sans bourrelet.

Se trouve à Saint-Benoît , près Poitiers ; à la Fougassière , commune de Nouaillé , et à Moulimes , parmi les mousses qui recouvrent des blocs de granit , dans la Bloue. (Cab. d'hist. nat.)

XX_e GENRE.

LYMNÉE , *lymnæa* (Linn.)

Lamk. — Desh. — F. de Roissy. — Rang. — Drap. — Mill. — Brard. — Coll. des Cher. — Mich. *Luma d'eau*.

Coq. souvent turriculée , mais le plus ordinairement oblongue ; à spire élevée et aiguë ; à ouverture plus longue que large , ayant le bord droit tranchant et jamais bordé ; columelle plissée obliquement ; ombilic peu marqué ; opercule nulle.

Un fait assez remarquable , c'est que l'on trouve souvent les animaux de ces coquilles accouplés plusieurs ensemble , en forme de chapelet. Aquatique.

PREMIÈRE DIVISION.

Longueur de l'ouverture plus grande que la moitié de la coquille.

118. LYMNÉE STAGNALE, *L. stagnalis* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 408, 2. — Drap., 51, 5, pl. 2, fig. 38-39. — Mill., 36, 5. — Brard, 133, pl. 5, fig. 1.

Coq. de couleur gris-cendré ou un peu roussâtre ; transparente et striée , particulièrement sur le bord de l'ouverture ; sensiblement anguleuse longitudinalement ; spire de six à sept tours , dont le dernier est très-grand , et ceux du sommet petits et aigus ; ouverture arrondie à ses extrémités et à bord latéral souvent ondé ; une fente ombilicale peu visible , parce qu'elle est en partie recouverte par le bord columellaire qui s'étend sur la columelle comme un simple feuillet.

Toutes les eaux , où elle est fort abondante. (Cab. d'hist. nat.)

119. LYMNÉE VENTRUE, *L. auricularia* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 411, 7. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 360, 13. — Drap., 49, 1, pl. 3, fig. 28-29. — F. de Roissy, 5, 18, 2. — Brard, Hist. des coq., 140, pl. 5, fig. 2-3. — Mill., 22, 1. — Coll. des Cher., cat. 3.

Coq. ventrue , mince , très-fragile , transparente , d'un blanc-fauve clair, et luisante ; spire de quatre tours , dont le dernier fait presque la totalité de la coquille , et les trois autres petits et à sommet aigu ; ouverture ample , arrondie aux deux extrémités ; bord columellaire aplati et s'étendant en lame mince , de manière à recouvrir la fente ombilicale qui est peu apparente.

Espèce très-répandue , particulièrement au moulin de la Vergne , au-dessous des vannes. (Cab. d'hist. nat.)

120. LYMNÉE OVALE, *L. ovata* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 412 , 8. — Desh. , Encyc. méth. , t. 2 , 359 , 10. — Drap. , 50 , 2 , pl. 2 , fig. 30-31. — Mill. , 23 , 2. — Brard , Hist. des coq. , 142 , pl. 5 , fig. 45. — Coll. des Cher. , cat. 4.

Coq. plus longue que dans l'espèce précédente , mais moins ventrue qu'elle , et plus mince , plus fragile , plus transparente et de couleur plus fauve ; cinq tours de spire ; ouverture moins longue que celle de la ventrue.

Tous ces caractères ne peuvent facilement s'apprécier qu'autant que l'on a un grand nombre d'individus des deux espèces à comparer entre eux ; on trouve l'*ovata* avec l'*auricularia* , mais elle est beaucoup moins commune. (Cab. d'hist. nat.)

121. LYMNÉE INTERMÉDIAIRE , *L. intermedia*
(Férus.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 414 , 10. — Mich. ,
Comp. à Drap. , 86 , 3 , pl. 16 , fig. 17-18.

Coq. couleur de corne pâle , mince et transparente ;
à fente ombilicale profonde , et cinq tours à la spire ,
dont le dernier est très-grand ; bouche anguleuse dans
sa partie supérieure et près de la suture ; columelle
calleuse.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille , même
d'individu à individu ; circonstance que je n'attribue
qu'à l'âge.

Assez rare ; trouvée en 1837 sur les bords de la
Boivre à Poitiers et dans les marais que forme cette
rivière ; et depuis , une autre fois à la Vergne. (Cab.
d'hist. nat.)

122. LYMNÉE GÉLATINEUSE , *L. glutinosa* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 419 , 20. — Drap. , 50 ,
3. — Mich. , Comp. à Drap. , 38 , 4 , pl. 16 , fig. 13 ,
14. — Mill. , 24 , 3.

Coq. d'un blanc jaunâtre , paraissant marbrée de
noir lorsque l'animal est vivant ; fragile , diaphane et
ventrue ; à ouverture ample ; spire de trois tours seule-
ment , obtuse au sommet.

Toujours l'animal de cette espèce recouvre sa coquille de son manteau, et c'est ce qui la rend glutineuse ; il est fort difficile de la conserver entière, à cause de sa grande fragilité.

La *glutinosa* est peu répandue ; je l'ai trouvée pour la première fois dans les fossés du jardin bas, à la Vergne, en 1836 ; et depuis, dans ceux formés par la Boivre, près Pont-Achard, à Poitiers. (Cab. d'hist. nat.)

123. LYMNÉE VOYAGEUSE, *L. peregrina* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 413, 9. — Drap., 50, 4, pl. 2, fig. 34-37. — Mill., 25, 4. — Pay., 106, 232. — Coll. des Cher., cat. 5.

Coq. brune, maculée de cendré, peu diaphane, à stries assez marquées ; spire allongée, de quatre à cinq tours dont le dernier est le plus grand ; péristôme bordé intérieurement de blanc.

D'après Draparnaud, il paraîtrait que ce caractère n'est pas constant ; cependant je l'ai toujours remarqué sur tous les individus que j'ai été à même d'observer. Peut-être tenait-il à une circonstance locale ? La fente ombilicale est très-apparente dans cette espèce.

Dans les fontaines, et plus rarement dans les rivières ; cependant je l'ai rencontrée assez fréquemment dans l'Auxance, à Traversonne et à Chiré, près Vosillé.

II^e DIVISION.

Ouverture moindre que la moitié de la coquille.

124. LYMNÉE DES MARAIS , *L. palustris* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 409 , 3. — Desh. , Ency. méth. , t. 2 , 359 , 12. — Drap. , 52 , 5 , pl. 2 , fig. 40-42 , et pl. 3 , fig. 1-2. — Mill. , 26 , 6. — Pay. , 106 , 233. — Brard , Hist. des coq. , 136 , pl. 5 , fig. 6-7. — Coll. des Cher. , cat. 2.

Coq. variant beaucoup pour la grandeur et la couleur, mais de forme ovale allongée, conique et à sommet aigu. La surface de cette coquille offre de distance en distance des taches un peu foncées. Spire de six tours, dont les trois premiers sont plus bombés que dans la *stagnalis*, mais non anguleux, de même que celui de la base qui est aussi moins ventrue que dans l'espèce citée. Fente ombilicale peu visible.

Très-répandue. (Cab. d'hist. nat.)

125. LYMNÉE PETITE , *L. minuta* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 415 , 12. — Drap. , 53 , 8 , pl. 2 , fig. 5-7. — Mill. , 28 , 8. — Brard , Hist. des coq. , 138 , pl. 5 , fig. 8-9. — Coll. des Cher. , cat. 6.

Coq. d'un gris sale, ovale-oblongue; spire de cinq tours, dont le dernier est le plus grand, à sommet co-

nique et pointu ; suture très-marquée ; fente ombilicale non apparente.

Espèce extrêmement abondante après les crues , sur les bords du Clain et de la Clouère. (Cab. d'hist. nat.)

126. LYMNÉE ALLONGÉE , *L. elongata* (Drap.)

Drap., 53 , 7, pl. 3 , fig. 3-4. — Mill., 27 , 7. — *Lymnæa leucostoma*. Mich., Comp. à Drap., 89 , 9. — Lamk., Anim. s. vert., t. 8 , 414 , 11. — Desh., Encyc. méth., t. 2 , 357 , 5.

Coq. allongée , conique , peu transparente et de couleur brune , plus foncée aux premiers tours ; spire de sept tours un peu bombés ; ouverture proportionnellement moins large que dans les autres espèces ; péristôme ayant intérieurement un bourrelet blanc ; ombilic nul.

Espèce extrêmement commune , après les crues , sur le rivage ; on la rencontre aussi le long des ruisseaux aux environs de Poitiers et de Marnay. (Cab. d'hist. nat.)

127. LYMNÉE MARGINÉE , *L. marginata* (Mich.)

Mich., Comp. à Drap., 83 , 6 , pl. 16 , fig. 15-16. — Lamk., Anim. s. vert., t. 8 , 418 , 18.

Coq. ovale , assez solide , de couleur de corne pâle , transparente et ombiliquée ; quatre tours de spire , dont

le dernier est grand, et à ouverture ovo-anguleuse supérieurement ; péristôme blanchâtre , légèrement bordé intérieurement et un peu réfléchi ; columelle ayant une mince callosité ; spire courte , à sommet aigu.

Longtemps confondue avec le *lymnæa intermedia* , cette espèce , qui en est cependant bien distincte , se trouve à la Vergne et à Poitiers au bord du Clain et de la Clouère. (Cab. d'hist. nat.)

PALUDINÉENS (Nob.) — PÉRISTOMIENS (Lamk.)

Animaux fluviatiles , operculés et à coquille conoïde ou sub-discoïde , à bords de l'ouverture réunis.

XXI^e GENRE.

VALVÉE, *valvata* (Mull.)

Lamk. — Desh. — Drap. — Mich. — Mill. — Brard. — Coll. des Cher.

Coq. à tours cylindriques discoïdes ou conoïdes , ombiliquée ; spire à sommet mamelonné , dont les tours ne modifient point la cavité spirale ; couverture obronde , dont les bords sont réunis et tranchants ; une opercule cornée , de forme orbiculaire , striée circulairement. Aquatiques.

128. VALVÉE SPIRORBE, *V. spirorbis* (Drap.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , p. 506 , 3. — Desh. , Encyc. méth. , 3 , 1107 , 2. — Drap. 41 , 1 , pl. 1 , fig.

32-33. — Brard , Hist. des coq., 187 , pl. 6 , fig. 15-16.

Coq. discoïde , transparente , à spire de trois tours concaves et ombiliqués en dessous ; ouverture ronde ; péristôme continu , peu réfléchi en dehors.

Trouvée pour la première fois près la Séguinière , commune de St-Julien-Lars , dans une mare , à droite du chemin comme on va de ce lieu à Poitiers ; trouvée depuis à la Ressonnière , commune de St-Maurice , aussi dans une mare ; et ensuite à la Foujassière , commune de Noaillé , au bord du vivier. (Cab. d'hist. nat.)

129. VALVÉE PISCINALE , *V. piscinalis*. (Férus.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 504 , 1. — Desh. , Encyc. méth. , t. 3 , 1107 , 1. — Mich. , Comp. à Drap. , 101 , 1. — *Cyclostoma obtusum*. Drap. , 33 , 3 , pl. 1 , fig. 14. — Mill. , 4 , 2.

Coq. trochiforme , ayant l'apparence globuleuse , et de couleur blanchâtre ; spire de quatre tours , à suture assez profonde ; ombilic très-ouvert ; ouverture parfaitement ronde ; opercule grisâtre.

Rare ; trouvée à la Vergne près le moulin. (Cab. d'hist. nat.)

130. VALVÉE PLANORBE , *V. planorbis* (Mull.)

Drap. , 41 , 2 , pl. 1 , fig. 34-35. — Mill. , 10 , 1. — Coll. des Cher. , cat. 2. — Brard , Hist. des coq. , 188 ,

pl. 6, fig. 18-19. — F. de Roissy, 380. — *Valvata cristata*. Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 505, 2.

Coq. discoïde en dessus, et ayant en dessous un ombilic fortement prononcé; lisse, transparente, de couleur brune peu foncée; spire de trois tours, ouverture ronde, à péristôme simple, continu; opercule concave en dessous et convexe en dehors, rentrant assez profondément dans la coquille.

Trouvée une seule fois dans le ruisseau d'une fontaine qui se jette dans le Miosson, non loin du village des Chauvières, commune de Gisay, à droite du chemin en allant à Nieuil-l'Espoir.

131. VALVÉE OBTUSE, *V. obtusa*. (Wagn.)

Brard, Hist. des coq., 190, pl. 6, fig. 17. — Desh., Encyc. méth., t. 3, 1107, 3. — Coll. des Cher., cat. 1. — *Valvata piscinalis*. Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 504, 1. — Mich., Comp. à Drap., 101, 1. — *Cyclostoma obtusum*. Drap., 33, 3, pl. 1, fig. 14.

Coq. de forme trochoïde, un peu globuleuse et obtuse au sommet; d'un blanc sale, ayant quatre tours de spire, celui de la base fortement ombiliqué; bouche presque ronde, avec une opercule striée spiralement et rentrant un peu dans la coquille.

A la Vergne au-dessous des vannes du moulin, où elle est très-commune.

XXII^e GENRE.PALUDINE, *paludina* (Lamk.)

Lamk. — Desh. — Mich. — Rang. — Coll. des Cher.
 — Brard. — *Cyclostôme*, Drap. — Mill. — F. de Roissy.
 — *Luma d'eau*, sabot.

Coq. épidermée, conoïde, à tours de spire arrondis et modifiant la cavité spirale ; spire à sommet mamelonné ; ouverture arrondie, ovale, anguleuse supérieurement et à bords réunis non recourbés, le droit tranchant ; péristôme continu ; une opercule orbiculaire, cornée et striée. Aquatique.

132. PALUDINE VERTE, *P. viridis* (Lamk.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 516, 7. — Desh., Encyc. méth., t. 3, 694, 11. — Mich., Comp. à Drap., 93, 5. — *Cyclostoma viride*. Drap., 37, 9, pl. 1, fig. 26-27.

Coq. mince, transparente, d'un blanc teinté de vert, et de forme trochoïde obtuse ; spire de quatre tours, dont les premiers sont très-petits et le dernier fort grand ; ouverture ovale, ombilic peu apparent.

J'ai trouvé cette espèce, qui n'est pas très-répandue, dans le courant de la fontaine aux Fées, coteau de Rocholet, commune de Marnay ; dans la fontaine de Lardière,

commune de Noaillé ; et , après les crues , parmi les débris rejetés par les eaux sur les bords de la Clouère , à la Vergne et à Gençay.

133. PALUDINE VITRÉE , *P. vitrea* (Nob.)

Cyclostoma vitreum. Drap. , 40 , 16 , pl. 16 , fig. 21-22.

Coq. blanche , transparente , allongée et conique , ayant six tours très-distincts à la spire , et à suture profonde ; bouche ovale , à bords continus ; une fente ombilicale.

Cette espèce , que Draparnaud n'indique que comme ne se trouvant que sur les bords du Rhône , n'est cependant pas rare dans ce département. Je l'ai rencontrée à Migné et à Traversonne dans l'Auxance et dans la Clouère ; aux environs d'Usson et de Gençay. (Cab. d'hist. nat.)

134. PALUDINE VIVIPARE , *P. vivipara* (Lamk.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , p. 511 , 1. — Desh. , Encyc. méth. , t. 3 , 690 , 1. — Brard , Hist. des coq. , 174 , pl. 7 , fig. 1. — Coll. des Cher. , cat. 1. — *Cyclostoma viviparum*. Drap. , 34 , 5 , pl. 1 , fig. 16-17 , l'opercule. — F. de Roissy , 298 , 4. — *C. contectum*. Mill. , 5 , 3.

Coq. grande , transparente , d'un bleu verdâtre lors-

qu'elle est revêtue de son épiderme , et d'un blanc sale lorsqu'elle en est dépouillée ; trois bandes d'un rouge-bleuâtre suivent les tours de la spire , qui sont au nombre de six , bien distincts et convexes ; celui du sommet est très-petit ; bouche assez ronde ; péristôme variant souvent du noir au bleu ; bord columellaire recouvrant un peu l'ombilic ; opercule ovale avec des stries concentriques.

La coquille de la femelle est, dans cette espèce, beaucoup plus grande que celle du mâle.

Cette espèce est très-répandue ; on la trouve dans toutes nos rivières , nos ruisseaux , nos étangs , et aussi dans les grandes mares. (Cab. d'hist. nat.)

135. PALUDENE COURTE , *P. brevis* (Mich.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , 520 , 17. — Mich. ; Comp à Drap. , 97 , 8. — *Cyclostoma breve*. Drap. , 37 , 10 , pl. 13 ; Suppl. , fig. 2-3.

Coq. petite , un peu cylindrique et trochiforme ; spire de trois à quatre tours , dont le premier est petit et mamelonné ; suture profonde ; ombilic sous forme de fente très-peu sensible.

Trouvée à la Vergne sur les bords de la Clouère , et à Poitiers dans la Boivre. (Cab. d'hist. nat.)

136. PALUDINE SALE , *P. impura* (Lamk.)

Lamk. , Anim. s. vert. , t. 8 , p. 514 , 5. — Brard. ;

Hist. des coq. , 183 , pl. 7 , fig. 2. — Coll. des Cher. , cat. 2. — *Cyclostoma impurum*. Drap. , 36 , 7 , pl. 1 , fig. 19-20. — Mill. , 8 , 5. — F. de Roissy , 299 , 5.

Coq. assez solide , ovale , conique , diaphane et de couleur jaunâtre ; spire de cinq tours , à sommet aigu ; bouche ovale ; ombilic nul ; opercule cornée et transparente.

Très-répandue , particulièrement dans les étangs et les endroits peu profonds des rivières. (Cab. d'hist. nat.)

NÉRITINÉENS (Nob.) — NÉRITACÉS (Lamk.)

Animal fluviatile , muni d'une opercule pour fermer sa coquille.

Coq. demi-globuleuse , ovale , aplatie ; bord gauche de l'ouverture ayant l'apparence d'une demi-cloison ; bord de la bouche tranchant et non réfléchi ; ombilic nul ; opercule muni d'une apophyse latérale.

L'animal de cette coquille s'attache fortement aux corps durs qu'il rencontre dans l'eau.

XXIII^e GENRE.

NÉRITINE, *neritina* (Lamk.)

Lamk. — Rang. — Mich. — Coll. des Cher. — *Nérîte*, Drap. — Mill. — F. de Roissy. — Brard.

Coq. demi-globuleuse , aplatie en dessous ; à spire non saillante ; à ouverture semi-ronde ; à bord gauche aplati , tranchant ; sans dents ni cannelures au bord droit ; une opercule munie latéralement d'un petit crochet ou apophyse , servant à l'animal pour fermer sa coquille dans le repos.

Animal à tentacules filiformes et à yeux postés sur une sorte de mamelon placé à la base extérieure de ces tentacules. Aqualique.

137. NÉRITINE FLUVIATILE, *N. fluviatilis* (Linn.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 576, 19. — Desh., Encyc. méth., t. 3, 626, 25. — Coll. des Cher., cat. 1. — *Nerita fluviatilis*. Drap., 31, 1, pl. 1, fig. 1-2 l'opercule, et 3-4 la coquille. — Mill., 2, 1. — Brard, Hist. des coq., 194, pl. 7, fig. 9-12-11-13, et fig. 10 l'opercule.

Coq. épaisse , dure , convexe en dessus et plane en dessous ; de couleur jaunâtre ou blanchâtre , avec des taches brunes disposées en forme d'échiquier ; spire de deux tours et demi, dont le dernier très-grand ; opercule cornée , finement striée au bord et de couleur jaunâtre.

Je n'ai pu remarquer de différence entre cette espèce et la nérutine des fontaines , indiquée par Brard , p. 196 de son Hist. des coq.

Lorsque cette coquille séjourne quelque temps dans la vase, les taches dont elle est ornée deviennent rouges. Cette espèce se trouve dans les rivières, les ruisseaux, les fontaines et les étangs, où elle s'attache aux corps durs qu'elle rencontre; et quelquefois aussi elle s'enfonce dans le sable. (Cab. d'hist. nat.)

ADDITION.

L'impression de cet ouvrage était en partie terminée lorsque l'on m'a remis les deux espèces suivantes, que je n'avais pas encore rencontrées dans ce département.

138. HÉLICE CINCTELLE, *H. cinctella* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 71, 95. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 248, 100. — Drap., 99, 27, pl. 6, fig. 28.

Coq. déprimée, d'un corné brunâtre, mince, diaphane et striée légèrement; spire de cinq tours, à carène aiguë, sur laquelle se remarque une ligne blanche; ouverture plus large que haute, à péristôme simple dont le bord gauche, un peu réfléchi à son insertion, recouvre l'ombilic, qui est à peine visible.

Se trouve dans les lieux frais et ombragés. (Cab. d'hist. nat.) 2^e division.

139. HÉLICE MARGINÉE, *H. limbata* (Drap.)

Lamk., Anim. s. vert., t. 8, 88, 129. — Desh., Encyc. méth., t. 2, 246, 95. — Drap., 100, 29, pl. 6, fig. 29. — Mill., 48, 7.

Coq. d'un corné clair ou de couleur blanchâtre, mince, transparente et finement striée; spire de six tours sans carène bien prononcée, mais dont le dernier tour est marqué d'une ligne blanche qui se remarque aussi sur les deux suivants; bouche ronde ayant un bourrelet blanc intérieur, et le bord gauche réfléchi seulement à son insertion où il recouvre en partie un très-petit ombilic.

Mêmes lieux. (Cab. d'hist. nat.) 2^e division.

On trouve sur les bords de la Clouère une petite ambrette dont le sommet de la spire est rosé. Cette particularité est-elle due à l'âge ou à une circonstance locale, ou bien est-ce une espèce? Si c'est une espèce, je proposerais, pour la désigner, le nom *Roseo-caminosus* (sommet rose).

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FAMILLES ET DES GENRES.

Agathine.	72	<i>Auriculiens.</i>	75
A. aiguillette.	73		
A. brillante.	72	Bulime.	69
A. follicule.	73	B. aigu.	70
		B. obscur.	69
Ambrette.	74	B. radié.	71
A. amphibie.	76	B. ventru.	<i>Ib.</i>
A. allongée.	75	<i>Calyptratiens.</i>	16
Ancyle.	16	Caracolles.	55
A. fluviatile.	17	C. lampe.	56
A. des lacs.	16		
		Clausilie.	66
<i>Ancyliens.</i>	<i>Ib.</i>	C. lisse.	67
		C. papilleuse.	68
Anodonte.	12	C. parvule.	<i>Ib.</i>
A. des canards.	13	C. radiée.	67
A. des cygnes.	12		
A. oblongue.	14	<i>Colimaces.</i>	28
A. minime.	13		
A. mitoyenne.	15	<i>Coniques.</i>	53
A. sinucuse.	<i>Ib.</i>		
		<i>Conques fluviatiles.</i>	2
<i>Anodontiniens.</i>	5		
		Cyclade.	<i>Ib.</i>
Auricule.	76	C. des fontaines.	3
A. myosote.	<i>Ib.</i>	C. des lacs.	<i>Ib.</i>
A. pygmée.	77	C. Cornée.	5

C. des marais.	4	H. rhodostôme.	44
C. rivicole.	<i>ib.</i>	H. ruban.	34
		H. sale.	36
<i>Cycladiens.</i>	2	H. striée.	40
		H. sylvatique.	50
Cyclostôme.	78	H. unifaciée.	41
C. élégant.	<i>ib.</i>	H. variable.	45
C. pygmée.	81	H. velue.	32
C. sabot.	79	H. vermiculée.	51
		H. vigneronne.	52
<i>Cyclostômiens.</i>	78		
<i>Gastéropodes.</i>	15	<i>Héliciens.</i>	29
		Limace.	18
<i>Globuleuses.</i>	44	L. agreste.	20
		L. des bois.	22
Hélice.	29	L. brune.	<i>ib.</i>
H. bimarginée.	40	L. cendrée.	20
H. bouton.	39	L. des jardins.	23
H. cinctelle.	106	L. marginée.	21
H. chagrinée.	46	L. noirâtre.	23
H. chartreuse.	42	L. rouge.	19
H. cornée.	30		
H. cristalline.	43	<i>Limaciens.</i>	48
H. des gazons.	35		
H. hérissée.	55	Lymnée.	91
H. hispide.	37	L. allongée.	97
H. incertaine.	43	L. gélatineuse.	94
H. des jardins.	49	L. intermédiaire.	<i>ib.</i>
H. lucide.	38	L. des marais.	96
H. luisante.	32	L. ovale.	92
H. marginée.	107	L. petite.	96
H. maritime.	46	L. stagnale.	92
H. mignonne.	31	L. ventrue.	<i>ib.</i>
H. némorale.	48	L. voyageuse.	95
H. nitidule.	33	L. marginée.	97
H. planorbe.	30		
H. porphyre.	51	<i>Lymnéens.</i>	81
H. pubescente.	37		
H. pygmée.	53	Maillot.	57
H. de Quinçay.	<i>ib.</i>	M. avoine.	59

M. baril.	62	<i>Péristômiens.</i>	98
M. barillet.	61	Physe.	87
M. bordé.	58	P. aiguë.	90
M. fragile.	57	P. des fontaines.	87
M. obtus.	61	P. des mousses.	90
M. ombiliqué.	58		
M. seigle.	60	Planorbe.	81
M. tridenté.	<i>Ib.</i>	P. aplati.	84
M. quadridenté.	63	P. arrondi.	86
		P. caréné.	<i>Ib.</i>
<i>Mollusques.</i>	1	P. contourné.	82
		P. corné.	<i>Ib.</i>
Mulette.	6	P. dentelé.	88
M. allongée.	10	P. entortillé.	83
M. arrondie.	9	P. hispide.	87
M. des haies.	8	P. marginé.	85
M. littorale.	7	P. spirorbe.	83
M. obtuse.	9	P. tuilé.	85
M. des peintres.	6	P. comprimé.	88
M. de Requien.	8		
M. ridée.	<i>Ib.</i>	<i>Planorbiques.</i>	29
M. rostrée.	11		
M. de Turton.	10	Testacelle.	24
		T. d'Europe.	<i>Ib.</i>
Nérutine.	104	<i>Trachélipodes.</i>	28
N. fluviatile.	105		
		<i>Trnchélipodes phy-</i>	
<i>Néritaces</i>	104	<i>tophages.</i>	<i>Ib.</i>
<i>Néritiniens.</i>	<i>Ib.</i>	Valvée.	98
		V. obtuse.	100
<i>Nayades.</i>	2	V. planorbe.	99
		V. spirorbe.	98
Paludine.	101	V. piscinale.	99
P. courte.	103		
P. sale.	<i>Ib.</i>	Vertigo.	63
P. verte.	101	V. anti-vertigo.	65
P. vitré.	102	V. mousseron.	64
P. vivipare.	<i>Ib.</i>	V. nain.	66
		V. pusille.	65
<i>Paludinéens.</i>	98	V. pygmée.	64

(112)

Vitrine.	25	V. globuleuse.	27
V. allongée.	27	V. transparente.	26
V. diaphane.	26		

FIN DE LA TABLE.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I^{re}, figure 1^{re}, mulette ridée. Les deux valves vues en dedans, pour montrer la charnière.

Idem, fig. 2, la même vue en dessus.

Idem, fig. 3, mulette arrondie. Les deux valves vues en dedans, pour montrer la charnière.

Idem, fig. 4, la même vue en dessus.

PLANCHE II, fig. 1^{re}, hélice unfasciée vue en dessus.

Idem, fig. 2, la même en dessous.

Idem, fig. 3, la même en dessus et grossie.

Idem, fig. 4, hélice vermiculée (variété) en dessus.

Idem, fig. 5, la même vue en dessous.

Idem, fig. 6, hélice de Quinçay vue en dessus.

Idem, fig. 7, la même vue en dessous.

Pl: 1.

Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 5.

Fig. 4.

Fig. 2.

Fig. 1.

Fig. 8.

Fig. 9.

Fig. 5.

Fig. 4.

Fig. 5.

Fig. 6.

Fig. 7.

Fig. 8. Cyclostôme Sabot, vu en dessous.

Fig. 9. Cyclostôme Sabot, vu en dessous.

FAUTES A CORRIGER.

Page 3 , ligne 15 ; au lieu de *très-répandue* , lisez *très-commune*.

Pag. 16 , lig. 13 ; au lieu de *mopion* , lisez *morpion*.

Idem , lig. 16 ; au lieu de *quatre yeux* , lisez *ayant les yeux situés*.

Idem , lig. 18 ; au lieu d'*uniformes* , lisez *filiformes*.

Pag. 29 , lig. 12 ; au lieu de *vagot* , lisez *escargot*.

Pag. 31 , lig. 22 ; au lieu de *sur les pierres* , lisez *sous les pierres*.

Pag. 41 , lig. 22 ; au lieu d'*unifaciée* , lisez *unifasciée*.

Idem , lig. 18 ; après excellent , *une virgule* , et supprimer la conjonction.

Pag. 54 , ligne dernière ; au lieu de *roches* , lisez *rochers*.

Pag. 61 , lig. 22 ; au lieu de *Puga* , lisez *Pupa*.

Pag. 71 , lig. 12 ; au lieu de *en avant* , lisez *en allant*.

Pag. 54 , lig. 14 ; au lieu d'*aquatique* , lisez *aquatile*.

Pag. 77 , lig. 11 ; au lieu d'*aquatique* , lisez *aquatile*.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES

3 9088 01348 6006